

Herméneutique

L'INTERPRÉTATION

correcte

de la BIBLE

**COMMENT COMPRENDRE
la Bible**

L'INTERPRÉTATION correcte DE LA BIBLE

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION

| | |
|--|----|
| 1.1. L'INTERPRÉTATION de la BIBLE (HERMÉNEUTIQUE) ¹ | 5 |
| 1. 2. La NÉCESSITÉ de COMPRENDRE la PAROLE de DIEU | 9 |
| 1. 3. L'IMPORTANCE d'une INTERPRÉTATION CORRECTE des ÉCRITURES | 9 |
| 1. 4. Les DISPOSITIONS de CŒUR FAVORABLES à une SAINE INTERPRÉTATION des ÉCRITURES | 11 |
| 1. 5. PRINCIPE FONDAMENTAL de l'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE | 12 |

2. RÈGLES D'INTERPRÉTATION

| | |
|---|----|
| 2. 1. Première Règle : S'assurer du SENS DES MOTS. | 15 |
| 2.1.1. Un mot a plusieurs sens | 15 |
| 2.1.2. Synonymes | 22 |
| 2.1.3. Différentes étendues du champ sémantique d'un mot | 23 |
| 2.1.4. Expressions idiomatiques | 25 |
| 2.1.5. Figures de rhétorique | 25 |
| 2. 2. Deuxième Règle : Le contexte de LA PHRASE | 27 |
| 2. 3. Troisième Règle : Le contexte du PARAGRAPHE | 31 |
| 2. 4. Quatrième règle : Le contexte du LIVRE | 35 |
| 2. 5. Cinquième règle : Les Textes Parallèles | 36 |
| 2.5.1. Parallèles de mots (principe des Bibles "à parallèles").... | 36 |
| 2.5.2. Parallèles d'idées (principe de la Bible Thompson) | 36 |
| 2. 6. Sixième Règle : Parallèle de l'enseignement général des Écritures | |

3. EXERCICES D'APPLICATION42

4. INTERPRÉTATION des PARABOLES..... 44

5. INTERPRÉTATION des SYMBOLES de l'APOCALYPSE .47

6. INTERPRÉTATION des TYPES (TYPOLOGIE) 48

7. HÉBRAÏSMES..... 51

8. APPENDICE : L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE par W. H. Beuttler

| | |
|---|----|
| 8.1 : NATURE DE L'HERMÉNEUTIQUE | 54 |
| 8.2. NÉCESSITÉ DE L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE | 54 |
| 8.3. LES ORIGINES DE L'HERMÉNEUTIQUE | 55 |
| 1 : L'HERMÉNEUTIQUE JUIVE. | 55 |
| 2 : DÉTÉRIORATION DE L'INTERPRÉTATION. | 55 |
| 3 : ORIGINE DE LA TRADITION JUIVE. | 56 |
| 4 : CRITIQUES CONTRE LA TRADITION JUIVE. | 56 |
| 8.4. L'INTERPRÉTATION DE LA BIBLE AU COURS DES SIÈCLES | |
| 1 : DÉVELOPPEMENT DE DIVERSES MÉTHODES d'INTERPRÉTATION | 57 |
| 2 : NATURE DE CES MÉTHODES d'INTERPRÉTATION | 57 |
| 1) La méthode allégorique | |
| 2) La méthode mystique | |
| 3) La méthode autoritaire | |
| 4) La méthode logique | |
| 5) La méthode piétiste | |
| 6) La méthode rationaliste | |
| 7) La méthode naturaliste | |
| 8) La méthode morale | |
| 3 : EFFETS DE CES MÉTHODES D'INTERPRÉTATION | 58 |
| 4 : LEÇONS TIRÉES DE CES MÉTHODES D'INTERPRÉTATION | 60 |

9. CORRIGÉS d'EXERCICES.....60

¹ Herméneutique = “ interprétation des textes, des symboles ”. (*Dictionnaire Robert*).

HERMÉNEUTIQUE

Le mot Herméneutique vient du grec 'ermhneuw (hermeneuô) qui signifie expliquer, interpréter, traduire.

Il désigne la science qui établit et classe les principes, les règles et les méthodes par lesquels **on s'assure du sens d'un texte.**

L'herméneutique biblique établit les principes, règles et méthodes par lesquels le sens des Écritures est déterminé.

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, en ouvrier qui n'a point à avoir honte, parce qu'il transmet correctement la Parole de vérité.

2Timothée 2 v.15

Vous allez donc aborder l'étude de

L'INTERPRÉTATION (correcte) DE LA BIBLE

Ou

COMMENT COMPRENDRE la BIBLE

(correctement)

C'est une étude fondamentale. Il est en effet essentiel :

1° de ne pas être conditionné par des interprétations traditionnelles qui sont, en fait, souvent étrangères à la pensée de l'Auteur du Livre des livres, le Saint-Esprit.

2° d'être solidement établi sur le fondement des Écritures, afin de " **ne pas être emporté à tout vent de doctrine** " .

Suivez attentivement les explications du manuel, en lisant les textes cités dans votre Bible. Si possible, utilisez plusieurs versions fidèles au texte original (version Darby ; version Segond révisée en 1978, dite " à la colombe ", avec notes.

Quelques conseils pour commencer l'étude :

Lisez attentivement les explications en recherchant les passages bibliques indiqués.

Faites les exercices au fur et à mesure que vous progressez.

Pour cela, écrivez vos réponses dans un cahier et vérifiez-les ensuite à l'aide des corrigés d'exercices.. !

Le premier pas de celui qui veut développer sa vie spirituelle et servir le Seigneur consiste à acquérir une saine compréhension du texte biblique.

C'est cet objectif primordial que nous visons dans cette étude.

Remarque préalable :

La division du texte biblique en chapitres et en versets.

Elle est due à un Français, Robert Estienne, imprimeur ami du roi François Ier (Bible en français publiée en 1553).

Cette division du texte présente l'avantage d'un repérage facile et rapide des textes, mais elle présente l'inconvénient d'établir l'idée que la Parole de Dieu est un assemblage de petites unités indépendantes.

Trop souvent des **doctrines erronées** ont été développées à partir d'un verset, d'une expression ou même d'un mot sorti de son contexte.

Par ailleurs, l'engouement pour l'interprétation allégorique a souvent conduit à des développements tout à fait étrangers à la pensée originale des auteurs inspirés.

(Voir en annexe : L'interprétation de la Bible au cours des siècles.).

La méthode d'interprétation présentée ici s'inspire dans ses grandes lignes du livre "Herméneutique" par Éric Lund et P.C. Nelson.

Nous avons tiré de nombreux exemples d'application de notre expérience de plusieurs années de ministère d'enseignement dans les pays francophones autour du monde.

Cette méthode herméneutique s'appuie sur les principes de la logique et de la linguistique, et s'applique donc aussi bien

- sur les textes originaux (hébreu, araméen, grec)
- que sur les traductions en français ou en langues vernaculaires.

Elle se révèle à l'usage d'une grande efficacité pratique pour résoudre de nombreuses difficultés rencontrées par le lecteur de la Bible.

Notre prière est qu'elle soit, par la grâce de Dieu,

un moyen de bénédictions abondantes pour tous ceux qui aiment la Vérité et qui veulent être fidèles à la Parole de Dieu.

1. INTRODUCTION

1.1. L'INTERPRÉTATION de la BIBLE (HERMÉNEUTIQUE)

ce paragraphe nous permettra de répondre aux questions suivantes :

Que signifie " Interpréter la Bible " ?

Quel est l'objectif de l'herméneutique biblique ?

Interpréter la Bible, c'est chercher à comprendre correctement le message de Dieu, puis le traduire, le transmettre, c'est à dire communiquer sa signification.

Interpréter la Bible, ce n'est pas donner un sens particulier ou tendancieux :

2Pierre 1/20 : "Aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière" littéralement : n'est de sa propre explication.

Interpréter la Bible,

Ce n'est pas donner un développement fantaisiste, personnel, original, (ce qui est le sens particulier de l'interprétation dans le domaine artistique).

Dieu condamne ce genre d'interprétation humaine de sa Parole :

Dieu est engagé par ses promesses ... et non par nos interprétations (personnelles, collectives ou traditionnelles) de sa Parole.

"C'est bien en vain que s'est mise à l'œuvre la plume mensongère des scribes" (Jérémie 8/8).

Malgré cet avertissement, les commentateurs de la Torah [les cinq livres de Moïse], ont développé des explications, des interprétations et des commentaires qui ont été mis par écrit dans le **Talmud**.

On sait que l'Hébreu n'écrit que les consonnes. Un groupe de consonnes peut donc avoir une série de significations diverses, selon les voyelles qu'on intercale entre les consonnes.

Le Talmud est constitué précisément par la pluralité des interprétations données à la Torah. Il cherche à interpréter le texte de la Torah de telle sorte que la parole qu'il contient soit comprise dans tous les sens possibles.

[Aujourd'hui, la Cabale désigne en général la dimension cachée, "ésotérique", mystique, de la tradition juive... Les cabalistes pensent que sous le texte explicite (de la Torah) court un texte caché.

Jean Bottéro, La plus belle histoire de Dieu, p.73]

Les cabalistes cherchent à dégager ce texte caché d'après la valeur numérique des lettres...

Cf. les Juifs de Bérée ont compris que leur tradition habituelle de la Bible était différente du message de Paul.

Pour les chrétiens, l'interprétation de la Bible ne présente pas du tout les mêmes problèmes :

l'interprétation de l'Ancien Testament nous a été donnée par Jésus lui-même et par les Apôtres, inspirés par le Saint Esprit de la Pentecôte.

En outre, la doctrine de l'Évangile a été écrite en grec, langue qui utilise des consonnes et des voyelles. Les mots sont donc explicitement formulés.

Les textes du Nouveau Testament canonique ne peuvent donc faire l'objet d'interprétations arbitraires, comme les scribes ont pu le faire pour le texte hébreu de la Torah.

"Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux." 2 Pierre 1/16.

L'apôtre Paul recommande au pasteur Tite de veiller à ce que les fidèles " ne s'attachent pas à des spéculations juives et à des commandements provenant d'hommes qui se sont détournés de la vérité." Tite 1/14.

Malheureusement, l'histoire de l'Église montre que certaines traditions chrétiennes ont été influencées par les méthodes d'interprétation judaïques,

entre autres l'interprétation allégorique. (Voir ci-après)

Interpréter la Bible, ce n'est pas adapter le message aux circonstances, ou dans un sens qui nous convient :

"Nous ne falsifions pas la Parole de Dieu" (2Corinthiens 2/17).

"Nous n'avons point une conduite astucieuse et nous n'altérons point la Parole de Dieu" (2Corinthiens 4/2).

Un texte ne peut signifier aujourd'hui ce qu'il n'a jamais signifié dans le passé ! ni dans la pensée de l'auteur inspiré !

" Par [l'Évangile] vous êtes sauvés si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé " 1Corinthiens 15/2.

"Le véritable sens du texte biblique pour nous est le sens que Dieu lui a donné à l'origine, quand sa Parole fut prononcée." ²

Gordon Fee et Douglas Stuart, *Un nouveau regard sur la Bible*, p. 22 .

Interpréter la Bible, ce n'est pas deviner une signification secrète, codée :

Le message de Dieu a été donné pour être compris

(Proverbes 8/8,9) : *" Il n'y aura rien d'équivoque ni de retors dans mes paroles "* (Version du Semeur)"

² Gordon Fee et Douglas Stuart, *Un nouveau regard sur la Bible*, p. 22 .

“ Toutes les paroles de ma bouche sont justes, elles n’ont rien d’astucieux ni de pervers ; toutes sont claires pour celui qui est intelligent, et droites pour ceux qui ont trouvé la connaissance. ” (Segond révisé)

La Bible n'est pas un "livre scellé"

"Car ce que nous vous écrivons dans nos lettres ne veut pas dire autre chose que ce que vous pouvez y lire et y comprendre.

Et j’espère que vous le comprendrez pleinement" (2Corinthiens 1/13).

Interpréter la Bible, ce n’est pas traduire oralement

“au pied levé” et approximativement.

"N'ajoute rien à ses paroles, de peur qu’il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur."
(Proverbes 30/6)

Torrey, *Ce que la Bible enseigne*, p. 94

**"Notre devoir est de découvrir le sens clairement exact du passage examiné, tel qu'on peut le déterminer par l'usage des mots, de la construction grammaticale et du contexte."
"**

La Bible elle-même nous avertit qu'il est important de "comprendre" correctement le message que Dieu nous adresse au travers des auteurs qu’il a inspirés :

Marc 4/34 : *"Il (Jésus) expliquait⁴ tout à ses disciples",*

Luc 24/27 : *"Il (Jésus) leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait".*

(Le mot grec *expliquer* vient de la même racine que le mot *herméneutique*).

Hébreux 5/11 : *"Des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre".*

Remarque : Comprendre implique davantage qu'une simple connaissance.

Job 23/12b : *"J'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche".*

Comprendre signifie incorporer la Parole de Dieu à notre vie, l'intégrer dans notre conception du monde :

Comprendre, c'est donc accepter de modifier nos préjugés culturels en fonction de la révélation que nous apporte la Bible dans tous les domaines de notre conception du monde et de la vie, ainsi que dans notre culture traditionnelle.

³ Torrey, *Ce que la Bible enseigne*, p. 94

⁴ Le mot grec vient de la même racine que le mot *herméneutique*.

Deux types de lecture en vogue actuellement :

L'intellectualisme réformé a laissé les sciences humaines (philosophie, psychologie, critique textuelle, etc,) imposer leur vision du monde et de l'âme humaine, leurs concepts et leur autorité. Ce sont elles qui filtrent et réinterprètent le message de la Bible.

La question est alors posée de l'autorité que l'on confère à telle parole....

Une lecture "**symboliste**" revient très fort dans certains milieux charismatiques. On y développe surtout des sens seconds du texte.

On lira ainsi tout événement comme une parabole : la sortie de prison de Pierre représentera l'avènement d'une Église nouvelle.

Le texte biblique peut être lu à divers niveaux (Paul l'a fait avec l'histoire d'Agar, par exemple) mais le symbolisme, quand il n'est pas au service direct des fondamentaux de la foi chrétienne, devient artificiel, subjectif, ésotérique.

La lecture **allégorique** a toujours existé et les Pères de l'Église la connaissaient bien. Mais elle avait dégénéré au Moyen-Âge avec un ensemble de symboles, de références, de codes cachés, avant que les Réformateurs ne remettent un peu d'ordre.

(article non signé). **Christianisme Aujourd'hui**, Oct 2006
Sous le titre " **Dépasser une lecture immédiate de la Bible** "

En conclusion de ce paragraphe, notons et retenons que :

L'herméneutique biblique a pour objectif,

- non pas de nous révéler une signification secrète des Écritures,
- mais de nous permettre de comprendre sainement le message que Dieu a adressé aux hommes au travers des auteurs inspirés de la Bible.
- puis de le traduire fidèlement, c'est à dire communiquer sa signification.

1. 2. La **NÉCESSITÉ** de **COMPRENDRE** la **PAROLE** de **DIEU**

Ce paragraphe nous aidera à répondre à la question suivante :

Est-il important de comprendre la Parole de Dieu,
ou bien est-il préférable de l'accepter avec foi sans comprendre ?

Esaïe 56/10,11 : *Reproches aux mauvais bergers "sans intelligence", "qui ne savent rien comprendre".*

Néhémie 8/8,12,13 : *La parole de Dieu agit dans les cœurs quand elle est comprise.*

Daniel 9/22,23 : *"Je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence...
Sois attentif à la parole, et comprends la vision"*

Marc 12/24 : *"N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu".*

Dans Matthieu 13/13-23 :

Jésus rappelle d'abord le processus qui conduit aux bénédictions divines :

« Ils ont endurci leurs oreilles et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse »

compréhension > conversion > guérison (salut).

Ensuite, par la parabole du semeur (v. 18 à 23), Jésus enseigne que :

lorsqu'un homme écoute la parole et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur.

lorsqu'un homme reçoit la parole avec joie, mais sans l'approfondir (lorsqu'il n'y a pas d'assimilation personnelle), le manque de persistance, les soucis de la vie, la séduction des richesses l'empêchent de porter du fruit.

au contraire, chez celui qui entend et "comprend" la parole, elle porte du fruit en abondance. (jusqu'à 100 pour 1 !)

1. 3. L'**IMPORTANCE** d'une **INTERPRÉTATION CORRECTE** des **ÉCRITURES**.

Ce paragraphe nous permettra de répondre à la question suivante :

Comment Satan peut-il utiliser la Parole de Dieu pour tromper les croyants ?

Jésus donne cet avertissement en faveur d'une saine interprétation des Écritures :

Luc 11/34 : *" Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé...
prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres "*

Lire la Bible n'est pas suffisant ; il faut la comprendre correctement!

Actes 8/30 : *"Comprends-tu ce que tu lis ?"* (Le besoin d'être guidé).

Actes 8/31 : *"Comment le pourrais-je si quelqu'un ne me guide ?"* (exégèse).

v. 34 : "De qui le prophète parle-t-il ainsi ? est-ce de lui-même ou de quelqu'un d'autre?" (herméneutique).

Lors de la tentation de Jésus (Matthieu 4/6), le diable lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, "car il est écrit"... »,

et il cite le Psaume 91, v. 11 et 12. ⁵

Jésus ne cède pas à la provocation et ne tombe pas dans le piège : Satan l'incitait à faire une application erronée de l'Écriture (en se mettant lui-même en danger).

Jésus répond : “ Il est aussi écrit... ” (Matthieu 4/17) . Jésus déclare que ce serait "tenter le Seigneur Dieu", faute dénoncée dans

Deutéronome 6/16 :

"Vous ne tenterez pas l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa".

La promesse de protection du Psaume 91 n'est pas inconditionnelle et absolue : elle n'est plus valable lorsque l'on s'est mis en danger soi-même pour contraindre Dieu à se manifester. **C'est cela “ tenter Dieu ”.**

Cf. Exode 17/2-7 ; Psaume 78/18, 41.

Le sens d'un passage de l'Écriture est déterminé ("interprété") par d'autres passages de l'Écriture, qui l'éclairent ou en limitent la validité.

Satan exploite chaque interprétation erronée des Écritures.

On peut être entraîné dans des fautes graves par une interprétation incorrecte des Écritures. C'est ainsi que beaucoup de fausses doctrines se sont répandues parmi le peuple de Dieu, qui sont basées sur un passage des Écritures mal compris.

C'est ce que l'apôtre Paul appelle “ des doctrines de démons ” (1Timothée 4/1).

Et l'apôtre Pierre dit : “les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens des Écritures pour leur propre perte”
(2Pierre 3/16).

Pour tout serviteur de Dieu, il est donc de la plus haute importance de "**dispenser droitement la Parole de Vérité**"

(2Timothée 2/15-18).

Cf. **Malachie 2/7** : “ *Les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel* ”

Voir aussi **Proverbes 22/17 à 21**.

(les paroles des sages) “ *qu'elles soient toutes présentes sur tes lèvres, afin que ta confiance repose sur l'Éternel... afin que tu répondes par des paroles vraies*”...

⁵ La promesse de protection du Psaume 91 n'est pas inconditionnelle et absolue : elle n'est plus valable lorsque l'on s'est mis en danger soi-même pour contraindre Dieu à se manifester. C'est cela “ tenter Dieu ”.

Cf. Exode 17/2-7 ; Psaume 78/18, 41.

1. 4. Les *DISPOSITIONS* de *CŒUR FAVORABLES* à une *SAINTE INTERPRÉTATION* des *ÉCRITURES*.

Notez bien quelles conclusions pratiques se dégagent de ce paragraphe.

1. Respect et Humilité.

Esaïe 66/2 b : "Voici sur qui je porterai mes regards :... sur celui qui craint ma Parole".

2Timothée 3/16 : "Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice".

1Thessaloniens 2/13 : "Vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez".

2. Ouverture d'esprit.

Luc 24/45 : "Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures."

1Corinthiens 2/14 : "L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge".

2Corinthiens 3/14-16 : "Ils sont devenus durs d'entendement, car jusqu'à ce jour le même voile demeure... mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté".

N'ayons pas de préjugés, de position a priori, ni de blocage sur une conception que l'on croit acquise.

3. Amour de la vérité.

Actes 17/11 "... pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (et pas seulement agréable).

Psaume 119/103 : "Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche !",

v.127 : "C'est pourquoi j'aime tes commandements, plus que l'or, même que l'or fin "

v.129 : "Tes préceptes sont merveilleux : C'est pourquoi mon âme les garde",

v.162 : "Je me réjouis de ta promesse, comme celui qui trouve un grand butin".

4. Objectivité.

L'interprétation ne doit pas se faire en fonction des personnes.

Malachie 2/9 " vous avez égard à l'apparence des personnes quand vous interprétez la loi ".

5. Patience.

"J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité, Il vous conduira dans toute la vérité." (Jean 16/12 et 13).

"Sonder les Écritures", comme le mineur qui cherche le minerai.

(Jean 5/39 ; 1Pierre 1/10, 11).

Il faut donc s'appliquer à une étude constante, pour comprendre de mieux en mieux.

1. 5. PRINCIPE FONDAMENTAL de L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE :

C'est le principe de "**l'analogie de la foi**".

On peut l'énoncer en ces termes :

**La Bible s'explique par elle-même (elle est son propre interprète).
Les enseignements qui sont donnés dans divers passages des Écritures se complètent les uns les autres harmonieusement, chacun révélant un aspect différent de la vérité.**

Ce principe a été rappelé par Pierre (2Pierre 1/20) :

"Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière".

Pas d'interprétation particulière d'un verset isolé, indépendante de **l'ensemble du message de la Bible**.

Cf. Luc 24/27 : "*(Jésus) leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait...*"

Ce principe a été remis en honneur par les Réformateurs, Luther, Calvin, etc... dans la formule "*Sola Scriptura*".

Nous en reparlerons plus loin à propos des différentes étapes de l'analyse herméneutique d'un texte biblique.

Remarque :

Par conséquent, **l'interprétation correcte de la Bible ne vient pas des autorités religieuses qui décrètent ce qu'il convient de croire.**

Ex : le Pape, les Témoins de Jéhovah, ni un " docteur " ou un " prophète " quelconque, de sa propre autorité.

« l'Église Catholique Romaine a prétendu posséder la pensée de Christ et du Saint-Esprit dans ses enseignements magistraux, si bien qu'elle était capable de rendre claires les doctrines obscures.

Les Réformateurs ont rejeté la prétention de l'Église Romaine de posséder le don de la grâce et l'illumination pour connaître les enseignements de l'Écriture ».⁶

(Bernard Ramm, *Protestant Biblical Interpretation*, p.104.)

⁶ Bernard Ramm, *Protestant Biblical Interpretation*, p.104.

« L'Église catholique romaine a toujours accordé une grande importance aux notes explicatives. Son but a été d'empêcher les interprétations arbitraires, afin de préserver l'unité... Aujourd'hui, l'Église catholique émet des réserves surtout quant à l'interprétation fondamentaliste. Elle craint que sur la base de la foi en l'inspiration littérale de versets isolés, sans tenir compte du témoignage général de la Bible, on en arrive à ériger arbitrairement certains passages en prescriptions légalistes ou en dogmes ayant pleine autorité. ... Pour l'Église catholique romaine, l'Écriture ne peut être expliquée que dans l'Église, et par l'Église, c'est à dire par le magistère, par le collège des évêques et, à leur tête, le pape. **Vatican 2, Constitution sur la révélation divine, § 10.**
Félix Tschudi (Cahiers de Traduction Biblique n°16, p.7).

L'interprétation correcte de la Bible ne vient pas non plus d'un **dictionnaire biblique** qui révélerait le sens caché des mots.

- Il n'y a pas de " sens caché ".
- le dictionnaire se borne à énumérer les sens traditionnels

⁷ Ex : l'interprétation de "naître d'eau et d'esprit" dans "Le Livre" :

"Allusion au processus normal de la naissance humaine, en particulier à la perte des eaux.

Certains pensent que l'expression "naître d'eau" est une référence au baptême."

(Il faut plutôt faire le rapprochement avec Ezéchiel 36/25-27 .

voir plus loin, 5ème règle, parallèle de mots).

Attention !

L'étymologie est souvent illusoire car les mots ne sont en général plus employés dans leur sens d'origine.⁸

Ex : toilette (vient du mot toile) était une petite toile qui servait à laver le visage. Actuellement, le mot n'a plus cette signification, mais il en a d'autres...

(L'une de ces significations du mot *toilette* a pour équivalent dans la Bible l'expression idiomatique "les lieux secrets" (Matthieu 15/17 ; Marc 7/19).

⁸ "L'étymologie n'est pas un guide permettant d'accéder à la valeur sémantique des mots. C'est à partir de l'usage courant et non à partir de la dérivation que cette valeur doit être établie".

James Barr, Sémantique du langage biblique. 1971. Ed du Cerf (Paris).

(Valeur sémantique = signification réelle d'un mot dans un contexte donné).

Remarque fondamentale :

La Bible n'emploie pas un langage codé.

“ Car ma bouche proclame la vérité et mes lèvres ont en horreur le mensonge. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, elles n'ont rien de faux ni de détourné ; toutes sont claires pour celui qui est intelligent, et droites pour ceux qui ont trouvé la science ” (Proverbes 8/7-9).

Les écrivains des Saintes Écritures, inspirés par le Saint-Esprit, ont écrit dans le but d'être compris (2Corinthiens 1/13).

Par conséquent, ils ont utilisé des termes connus, des expressions, avec le sens que ces termes et expressions avaient dans le langage qu'ils utilisaient (hébreu, araméen, grec).

Ils n'utilisaient pas un code secret, ni un langage symbolique dont le sens ne serait compréhensible que des initiés.

Au contraire, les comparaisons, images et illustrations qu'ils employaient étaient comprises de tous leurs auditeurs ou lecteurs.

Exemples :

l'Éternel est notre bouclier (Psaume 89/19)

le bouclier de la foi, le casque du salut, (Ephésiens 6/16, 17)

le salut = un bouclier (Proverbes 2/7)

le rocher de mon salut (Psaume 89/27)

Le bouclier peut être l'image de Dieu ... ou de la foi ... ou du salut.

Le salut peut être représenté diversement par :

le casque... ou le bouclier... ou le rocher.

Mais “ le roc ” ne signifie pas toujours le salut :

**Dans Luc 8/13 Jésus dit : “ Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui...
et succombent au moment de la tentation ”.**

Dans Matthieu 7/24 Jésus dit : “ C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc ”.

Ici, le roc illustre la mise en pratique des enseignements de Jésus.

Il n'y a donc pas une correspondance constante entre un symbole et ce qu'il représente

Il n'y a pas un code fixe de symboles pour comprendre la Bible.

L'herméneutique biblique consiste à rechercher quel était le sens du message que les auteurs inspirés de la Bible ont composé et diffusé dans le langage que pouvaient comprendre leurs contemporains.

Deux écueils à éviter :

- 1. Introduire dans le texte une signification qui n'y est pas.**
- 2. Écarter une signification exprimée par le texte, mais à laquelle nous ne sommes pas habitués.**

Exercice 1.5. :

En conclusion de ce paragraphe, formulez le principe fondamental de l'herméneutique biblique.
(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite : R. 1.5.)

Rappel de définitions : Texte ; Contexte ; Prétexte.

"Un texte cité hors de son contexte n'est qu'un prétexte".

2. RÈGLES d'INTERPRÉTATION**2. 1. Première Règle :
S'assurer du SENS des MOTS**

Ne pas supposer automatiquement un sens symbolique ou mystique.

L'interprétation allégorique systématique a causé bien des erreurs

Il faut bien savoir que :

2.1.1. Un mot peut avoir plusieurs sens.

Mais dans un texte donné, il n'en a qu'un !

C'est le contexte qui détermine le choix entre les divers sens qu'un mot peut avoir.

... **Et non l'inverse !**

On ne peut pas donner à un texte différentes significations selon les différents sens que pourraient avoir les mots qu'il contient :

ce serait trahir la pensée de l'auteur inspiré.

Par exemple, le verbe "LOUER" peut avoir en français diverses significations :

"Je loue une maison à Paris pour y habiter".

"Je possède deux maisons : celle que j'habite et une autre, que je loue à un locataire".

"Je loue le Seigneur parce qu'il m'a sauvé".

... **dans la Bible aussi !**

" Paul demeura deux ans entiers dans une maison qu'il avait louée " (Actes 28/30)

"un maître de maison sortit afin de louer des ouvriers" (Matthieu 20/1).

"Il est beau de louer l'Éternel" (Psaume 92/11).

Tout dictionnaire donne pour chaque mot une liste des significations diverses qu'il est susceptible d'avoir dans différents contextes.

Il indique d'abord le sens littéral, puis les sens propres, et ensuite les sens figurés.

Ex : un dictionnaire ordinaire donne pour le mot **ESPRIT** six significations possibles :

a) sens propres :

1. Souffle de Dieu.
2. Émanation des corps (esprit-de-vin).
3. Être immatériel, incorporel, créature spirituelle.
4. La réalité pensante, principe de la vie psychique d'un individu.

* En hébreu et en grec,

on trouve un autre sens propre du mot ESPRIT : **le vent**.

b) sens figurés :

5. Aptitude intellectuelle (esprit d'observation).
6. Disposition de cœur qui détermine, oriente l'action (esprit de douceur, ou esprit de sacrifice).

* Dans le N.T. on trouve un autre sens figuré : signification spirituelle.

/ sens littéral > sens propres, sens dérivés.
MOT {
 \ sens imagé > sens figurés et figures de rhétorique.

/ sens littéral > sens propre : **chemin, route**
VOIE {
 \ sens imagé > sens figurés : **conduite, ou religion**.

Ce n'est pas toujours le sens littéral (ou un des sens propres) qui a été employé dans un texte biblique ; ce peut être un sens figuré.

Exemples :

TABLE

1. = meuble : Ex 26/35 "*table de proposition*" ;
 Actes 6/2 "*servir aux tables*" ;
 2Rois 4/10 "*un lit, une table, un siège. ..*"
2. = nourriture : Psaume 69/23 "*que leur table soit pour eux un piège*"
3. = planche : Deutéronome 9/9 et 10/2 "*tables de pierre*" ;
 Ex 31/18 "*tables de la loi*" ;

Luc 1/63 "Zacharie demanda des tablettes".

4. = liste : table des matières, table généalogique,...

5. Sens figuré : Proverbes 3/3 : " écris-les sur la table de ton cœur ";

2Corinthiens 3/3 "sur des tables de chair, sur les cœurs".

1Corinthiens 10/21 : "la table du Seigneur".

VERTU

a : qualité morale : 1Pierre 2/9..

b : capacité, puissance : 2Pierre 1/3 ;

c : "en vertu de" = sur la base de... à cause de... :

Ezéchiel 16/61. " *Mais non en vertu de ton alliance* "

Exercice 2.1.1.

Indiquez dans les passages suivants le sens du mot vertu

(a, b, ou c) :

Ephésiens 1/19 ; 2Pierre 1/5 ; Galates 4/23.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Le verbe ÊTRE peut avoir 10 significations différentes

1 Il peut signifier « exister » :

" Je suis celui qui suis " Ex 3/14.

" Au commencement était la Parole " Jean 1/1.

2 Il peut signifier « la nature, l'essence » :

" Dieu est esprit " Jean 4/24 (de nature spirituelle)

3 Il peut indiquer une « identité » :

" Je suis Jésus que tu persécutes " Actes 9/5.

" Jésus de Nazareth... c'est moi " Jean 18/5.

" Je le suis (le Messie)... " Jean 4/26.

[Lorsque le verbe être exprime une identité, la proposition inverse reste vraie :
Le messie, c'est moi].

4 Il peut introduire un attribut, une qualité :

adjectif qualificatif

" Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai " Jean 3/33

" notre Dieu, est le seul Éternel. " De 6/4

" ton Dieu, est un Dieu jaloux " De 6/15

" votre Dieu, est... le Dieu grand, fort et terrible... " De 10/17

nom attribut

" Dieu est amour " 1 Jean 4/8 et 16.

" Il (Jésus) est vraiment le sauveur du monde " Jean 4/42.

" votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs " De 10/17

" Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours " Psaume 46/1

" Je suis le chemin, la vérité, " Jean 14/6

5 Il peut signifier « **produire, engendrer un fruit, une conséquence** » :

“ Je suis... la vie ” Jean 14/6

“ Les paroles que je vous dis sont esprit et vie ” Jean 6/63

= donnent la vie de l'Esprit

“ Garde la sagesse et la réflexion : elles seront la vie de ton âme ”

Proverbes 3/22.

(Le mot hébreu traduit par vie signifie *vivant, actif* ; le mot pour âme est *nephesh*, une personne). SEM :

“ elles t'apporteront la vie ”.

“ La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ” Proverbes 8/13

“ La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère ” Hébreux 11/1.

[Ici, le verbe est n'indique pas l'identité ou la définition, puisque la proposition inverse n'est pas vraie :

une ferme assurance des choses qu'on espère n'est pas forcément la foi ; ce peut être de l'auto-persuasion (méthode Coué)].

6 Il peut indiquer **la situation, le lieu** :

“ Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu. Dieu est au milieu d'elle ” Psaume 46/5 :

DRB : “ Il y a un fleuve dont les ruisseaux... ”

“ Notre Père, qui es aux cieux ” Matthieu 6/9.

“ On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. ” Luc 17/21.

7 Il peut signifier « **inclure, comporter** » (énumération) :

“ Les œuvres de la chair, ce sont la débauche, etc... Galates 5/19.

“ Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, etc.. ” Galates 5/22.

8 Il peut signifier « **appartenir** » :

“ ceux qui sont à Jésus Christ... ” Galates 5/24.

9 Il peut signifier « **représenter** », dans un symbole, une vision, une parabole :

“ Que signifient les deux rameaux d'olivier... et il dit : Ce sont les deux oints ”

Zacharie 4/ 13, 14.

“ Sept lampes qui sont les 7 esprits de Dieu ”. Apocalypse 4/5.

“ Ceci est mon corps... Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ” 1Corinthiens 11/ 24, 25.

“ Ce rocher était Christ ” 1Corinthiens 10/4 .

Le rocher qui les a sauvés de la soif dans le désert, à plusieurs reprises, était une représentation prophétique de Christ.

“ Les sept étoiles sont les anges des sept églises et les sept chandeliers sont les sept églises ”
Apocalypse 1/20.

“ Les sept lampes qui sont les 7 esprits de Dieu ” Apocalypse 4/5.

Les éléments d'une vision représentent des réalités immatérielles.

10 Inversement, il peut signifier « **être représenté** » dans une parabole.

“ Je suis la porte des brebis .. ” Jean 10/7

“ Je suis le bon berger... ” Jean 10/ 11

“ Je suis le pain de vie ” Jean 6 /35

Selon le contexte, la manne, pain de vie matériel, était une représentation prophétique de la nourriture spirituelle,

- qui vient de Dieu, qui donne la vie spirituelle, la vie de Dieu,
 - que Jésus donne à ceux qui lui appartiennent,
 - qui l'ont intégrée dans leur cœur et dans leur vie, qui l'ont assimilée, intégrée dans leur conception de la vie.
-

Le verbe **AVOIR** peut avoir différents sens :

Il peut signifier « posséder »

“ Nous avons tous de la connaissance ” 1 Corinthiens 8/1.

Expressions idiomatiques :

“ *il eut faim* ” Matthieu 4/2.

“ *J'ai soif* ” Jean 19/28.

avoir la fièvre...

avoir peur...

avoir une vision...

avoir un songe...

avoir une inspiration...

avoir une révélation... Etc...

Ces expressions ne contiennent pas l'idée de posséder !

Être et Avoir sont aussi, en français, des auxiliaires de conjugaison : (Ils indiquent alors une action au passé composé).

“ le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence ” 1Jean 5/ 20

“ Je suis venu : pourquoi n'y avait-il personne? J'ai appelé... ” Esaïe 50/2

“ Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.” Jean 6/69

“ où il avait changé l'eau en vin ” Jean 4/46

L'auxiliaire Être est aussi utilisé pour la voix passive (action subie).

“ Car le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les païens ”
Romains 2/24

Remarque très importante :

**LE SENS DES MOTS PEUT ETRE DIFFERENT
DANS DIFFERENTES CULTURES.**

Une langue est un filet tiré sur la réalité des choses.

Une autre langue est un autre filet. Il est rare que les mailles coïncident *Auteur inconnu, cité par Maurice Carrez en exergue du N.T. interlinéaire grec/français*

Les mots sont les mailles du filet.

Un mot peut avoir un sens différent (désigner une réalité différente) dans la culture biblique et dans notre culture.

Attention ! Nous avons tendance à donner automatiquement à un mot usuel le sens qu'il a dans notre culture, au détriment du sens qu'il a dans la Bible !

Quelques exemples :

JOUR

“ En hébreu, le mot **jour** ne s'applique pas uniquement à une période de 24 heures, mais peut évoquer des périodes, des épisodes ou une ère.”

(*Manuel des Traducteurs de la Bible (A.T.) par John Ellington et Lynell Zogbo*).

FRÈRES :

en Afrique : personnes qui ont un ancêtre commun, frères de race.

en France : personnes qui ont un même père et une même mère.

dans la culture biblique, "frères" est employé au sens littéral dans : Matthieu 12/46, 47, au sens figuré dans v. 49, 50 (membres de la famille de Dieu).

PÈRE

Peut désigner un ancêtre : (Jean 6/31) "Nos pères ont mangé la manne dans le désert... " ;

ou un aïeul : (2Rois 14/3) "Il (Amatsia) fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, non pas toutefois comme David, son père ; il agit entièrement comme avait agi Joas, son père."

Joas était le père d'Amatsia, mais David était un aïeul de plusieurs générations.

(Genèse 45/8) Au sens figuré, titre honorifique : Joseph "*établi père de Pharaon*" . (Esaïe 22/21)

"mon serviteur Eliakim... sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour les habitants de Juda".

TENTE :

sens littéral : abri de toile 2Samuel 7/2

sens figuré biblique : le corps 2Pierre 1/13 ;
2Corinthiens 5/9 "nous gémissons dans cette tente"

mais à l'Île Maurice, une "tente" est un panier. D'où le malentendu sur le sens de Actes 18/3
"fabricants de tentes".

CŒUR

Dans le vocabulaire biblique, (hébreu et grec), le mot cœur englobe, outre l'organe physique, toutes les facultés morales : sentiments et intelligence.

Les textes qui parlent du cœur ne rejettent pas l'intelligence ; au contraire, ils l'englobent avec les facultés de l'âme.

Tandis que dans la culture française, cœur et raison sont distincts et souvent opposés entre eux. Cf. " *Le cœur a ses raisons, que la raison ne connaît pas* " a écrit Pascal.

De nombreux croyants et prédicateurs francophones commettent l'erreur d'introduire cette opposition dans les textes bibliques, alors qu'elle ne s'y trouve pas !

Dans l'A.T. CŒUR⁹ a plusieurs significations :

sens **physique** ou **figuré** (29 fois) ;

personnalité, vie intérieure ou **caractère en général** (257 fois),
p. ex. Ex 9/14 ; 1Samuel16/7 ;

vie affective, émotions (166 fois)
p. ex. Juges 18/20 ; 1Samuel4/13 ; 2 S. 14/1) ;

activités intellectuelles (204 fois)
p. ex. Deutéronome7/17 ; 1R. 3/9 ;

volonté ou **intention** (195 fois)
p. ex. 1Samuel 2/35.

⁹ A l'exception près de quelques allusions à l'organe physique (p. ex. 1 Samuel 25.37), le mot cœur désigne **l'homme intérieur dans un sens large**. La pensée hébraïque concevait l'homme comme un tout avec la somme de ses attributs physiques, intellectuels et psychologiques ; elle plaçait le cœur au centre de contrôle de tout cela. L'utilisation du mot dans le N.T. suit de près celle de l'A.T. Ainsi, les termes modernes de caractère, personnalité, volonté, pensée, émotions sont inclus dans la signification du mot " cœur " dans l'ancien testament comme dans le nouveau testament.
(d'après le Dictionnaire Biblique Emmaüs.)

Dans le N.T. aussi le cœur comprend, au sens figuré, toutes les dimensions de la personnalité humaine :

a) dimension rationnelle :

la compréhension (Jean 12/40 “ *qu’ils ne comprennent du cœur* ”),

les pensées (Hébreux 4/12 “ *les pensées du cœur* ”),

l’intelligence (Romains 1/21 “ *Leur cœur sans intelligence* ”),

b) la dimension morale :

la conscience (Actes 2/37 “ *après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché* ”) ;

c) la dimension affective :

désirs (Matthieu 5/28 “ *un adultère avec elle dans son cœur* ”),

amour (Luc 10/27 “ *Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur* ”),

inquiétude (Jean 14/1 “ *Que votre cœur ne se trouble point...* ”),

chagrin (Romains 9/2 “ *j’ai dans le cœur un chagrin continuel...* ”) ;

d) la dimension volontaire :

décision et engagement (Romains 6/17 “ *vous avez obéi de cœur* ”),

résolution (2Corinthiens 9/7 “ *comme il l’a résolu dans son cœur* ”),

intentions (Hébreux 4/12 “ *les pensées et les intentions du cœur* ”) .

2.1.2. Synonymes.

Nous avons vu qu’un même mot peut désigner plusieurs choses différentes.

Inversement, une même chose peut être désignée par des mots différents (synonymes).

Ex : LOGOS ET RHEMA

Dans Jean 10, les paroles de Jésus sont désignées par le mot logos au v.19, “ A cause de ces paroles (logos), il y eut division parmi les Juifs ” et par le mot rhêma au v.21. “ Ce ne sont pas les paroles (rhêma) d’un démoniaque ”.

Dans 1Pierre 1 : v.23 : “ Vous avez été régénérés... par la parole (logos) vivante et permanente de Dieu.

v.25 : “ mais la parole (rhêma) du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole (rhêma) est celle qui vous a été annoncée par l’Évangile. ”

Ces versets et plusieurs autres montrent à l’évidence que la doctrine qui voudrait donner au mot **rhêma le sens d’une parole actuelle, et au mot **logos** le sens de la parole éternelle est absolument erronée !**

Les apôtres les employaient comme synonymes.

Exemples d'Expressions synonymes

Ex : "**Royaume des cieux**" et "**Royaume de Dieu**" désignent la même chose : Matthieu 19/23, 24. La comparaison des deux versets le prouve .:

"Jésus dit à ses disciples : En vérité, je vous le dis, il est difficile à un riche d'entrer dans le **royaume des cieux**.

Je vous dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le **royaume de Dieu**."

Exemple d'Expressions synonymes :

baptême dans le Saint-Esprit
le Saint-Esprit descendit /
vint sur eux
remplis du Saint-Esprit
recevoir le Saint-Esprit
le don du Saint-Esprit

Ces différentes expressions
sont souvent employées
pour désigner le
"baptême dans le Saint-
Esprit".
(le contexte permet de s'en
rendre compte).

Autre exemple d'expressions synonymes

pour désigner le baptême d'eau :

" Les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit" (Matthieu 28/19).

" Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé
au nom de Jésus -Christ," (Actes 2/38).

" L'affirmation de la nécessité d'un (second) baptême dans le nom de Jésus seul - par opposition au baptême trinitaire - provient d'une méconnaissance du rapport variable entre nom et chose, concernant en l'occurrence les différentes expressions utilisées dans Matthieu 28 et dans les Actes tes pour désigner le même baptême".

Thomas Béarth, *Cahiers de traduction biblique* n° 15, p.6 .

2.1.3. Différentes étendues du **champ sémantique** d'un mot.

Le champ sémantique d'un mot est l'ensemble des notions englobées dans le sens de ce mot. Suivant les contextes, un même mot peut avoir un champ sémantique plus ou moins étroit ou étendu.

Exemple de sens étendu du mot **VISION** :

“ Cela est écrit dans la vision du prophète Esaïe ” 2 Chroniques 32/32.

Ici le mot Vision englobe les écrits et les visions de ce prophète.

Il s'agit évidemment du livre d'Esaïe.

Ex : différents sens du mot "MONDE"

Romains 1/20 : “ depuis la création du monde ”

monde = **le cosmos créé par Dieu, l'univers tout entier**

2) Jean 1/9 : “ lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme ”

monde = **la terre entière, une partie du cosmos**

3) Jean 3/16,17 : “ Dieu a tant aimé le monde ... pour que le monde soit sauvé par lui ”

monde = **la race humaine, une partie de ce qui est sur la terre**

4) Jean 7/7 : “ le monde ne peut vous haïr ”

monde = **les incroyants, une partie de l'humanité**

5) 1 Jean 2/15,16 :

“ ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, .. ”

monde = **la partie de la vie humaine qui appartient au péché**

Le sens 1) du mot "monde" est le plus large.

Les sens suivants sont de plus en plus restreints.

Remarque : Il se peut que certains de ces sens soient exprimés par des mots différents dans votre langue maternelle.

Notez-les pour chacun des numéros ci-dessus.

Exercice 2.1.3.

Précisez dans Jean 15/18,19 les diverses significations du mot "monde" en les désignant par les numéros ci-dessus. Pour cela, recopiez ces deux versets en indiquant après le mot "monde", le numéro convenable.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite).

2.1.4. Les Expressions idiomatiques.

Chaque langue a ses expressions propres (appelées expressions idiomatiques), dans lesquelles le sens global de l'expression est différent de celui qui donne les mots qui la composent.

Si on les traduit mot à mot, elles n'ont plus le même sens que l'expression originale. Ce n'est pas le mot-à-mot qui a un sens, mais l'expression dans son ensemble est porteuse d'un sens particulier.

Exemples d'expressions idiomatiques en français (gallicismes) : "avoir du plomb dans l'aile" ; "mettre du plomb dans la cervelle"....

Ainsi, il y a des formes d'expression propres à l'hébreu (hébraïsmes) ou au grec (hellénismes).

Ex : "se couvrir les pieds" Juges 3/24 ; 1S 24/4 = satisfaire un besoin naturel (Seg.78).

Inversement, dans les traductions il peut y avoir des expressions idiomatiques, qui traduisent par un groupe de mots le sens d'un seul mot de la Bible.

En français par exemple, l'expression "actions de grâces" signifie remerciement, reconnaissance. Elle correspond à un terme biblique unique. Elle ne doit pas être comprise mot-à-mot.

2.1.5. Les Figures de rhétorique

Ce sont les comparaisons, paraboles, expressions symboliques, métaphores, etc. dans lesquelles les mots sont employés dans un sens figuré et non au sens littéral.

Ex : Genèse 6/12 : "Toute chair avait corrompu sa voie sur la terre".

Au sens littéral : le texte n'a pas de signification.

Au sens figuré, le mot Chair peut signifier une personne.

Le mot voie peut signifier la manière de se comporter.

La pensée équivalente sans image de rhétorique est exprimée dans Romains 3/10-18 : "Il n'en est aucun qui fasse le bien".

Ex de parabole :

Luc 15/8,9 (La femme qui cherche la drachme perdue).

La même vérité est exprimée sans image dans Luc 19/10 :

"Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu".

Ex de métaphore :

Psaume 96/12 : *les arbres des forêts lancent des exclamations.*

Psaume 98/8 : *Les fleuves battent des mains... les montagnes lancent des acclamations.*

Ex de langage paradoxal :

Matthieu 19/24 : le chameau et le trou d'une aiguille. Par cette exagération manifeste, Jésus attire l'attention sur la pensée exprimée au v. 23, c'est à dire que c'est très difficile.

Il est donc indispensable, pour bien comprendre la Bible, de se familiariser avec les images, les expressions particulières du langage biblique.

Il est important de bien connaître la culture et le mode de vie aux temps bibliques et dans les pays dont parle la Bible. ¹⁰

¹⁰ La Vie Quotidienne aux temps bibliques, M. Tenney, (Editions Vida).
Le Monde de l'Ancien Testament. Packer, Tenney, White (Editions Vida).
Le Monde du Nouveau Testament. Packer, Tenney, White (Editions Vida).

En Résumé :

Notre objectif est de comprendre correctement la Parole de Dieu, son message exprimé dans la Bible.

Dieu n'a pas voilé son message ; il l'a exprimé clairement aux hommes dans le langage qu'ils peuvent comprendre.

Dans toutes les langues, (les langues de la Bible, comme les langues des traductions), les mots ont plusieurs sens. Tout dictionnaire indique non pas le sens d'un mot, mais les différents sens qu'il peut avoir selon le contexte.

L'ensemble des significations d'un mot est souvent différent d'une langue à une autre. Par exemple, le champ sémantique du mot **CŒUR dans la Bible englobe des significations que le français désigne par des mots différents : **la culture française fait une distinction entre le cœur et la raison**, et même les oppose entre eux, tandis que **la culture biblique ne les oppose pas, mais les englobe dans un même mot.****

Les expressions idiomatiques et les figures de rhétorique n'ont pas de correspondance " mot à mot " entre la culture biblique et la nôtre.

2.2. Deuxième Règle : Le contexte de LA PHRASE

Puisque un mot peut avoir plusieurs sens, parmi les différents sens que ce mot peut avoir, on choisit le sens qui correspond au sens général de la PHRASE.

Définition de la phrase :

un groupe de mots qui exprime une pensée complète.

Une phrase simple contient un seul verbe conjugué. C'est une proposition indépendante. La pensée est clairement exprimée.

Une phrase comportant deux ou plusieurs verbes conjugués comprend généralement deux ou plusieurs propositions : une proposition principale, qui indique l'essentiel de l'action, les propositions subordonnées, qui complètent la principale..

Les propositions d'une phrase peuvent être simplement juxtaposées, séparées par une virgule, un point-virgule ou deux-points. La phrase se termine par un point.

Souvent, les propositions d'une phrase sont reliées entre elles par une conjonction (qui complète le sens du verbe de la proposition principale), ou par un pronom relatif qui complète un nom de la principale.

Dans la Bible, une seule phrase peut s'étendre sur plusieurs versets. Ex : Ephésiens 1/15-23

Or, il est très important de distinguer la pensée principale exprimée dans une phrase, et les pensées subordonnées qui en précisent les éléments.

Une proposition subordonnée reliée par la conjonction que indique l'objet direct du verbe de la principale (qui est concerné par cette action).

Des propositions subordonnées indiquent les circonstances de l'action et répondent aux questions : où ?... quand ?... comment ?...de quelle manière ?... pourquoi ?...dans quel but ?...pour quelle raison ?... Elles sont donc très importantes pour préciser le sens de la pensée principale de la phrase.

Le contexte de la phrase permet en général de déterminer si, dans un texte particulier, un mot est utilisé dans son sens littéral ou dans un sens imagé, dans un sens large ou dans un sens restreint, et même de préciser exactement dans laquelle de ses diverses significations possibles.

Ex : VENT ou ESPRIT ? (Jean 3/8)

“ ... et tu en entends le bruit ...ni d'où il vient ni où il va ” ne peut s'appliquer à l'Esprit de Dieu, mais au vent. Jésus fait une comparaison avec la manière d'agir de l'Esprit.

Ex : FOI peut avoir des sens différents.

1. Confiance en Dieu (sens ordinaire) : Romains 4/19-21.
2. Le message de l'Évangile, l'ensemble des vérités que nous croyons, l'objet de notre foi : Galates 1/23.
3. Expression idiomatique : “ de bonne foi ”, c'est à dire *sincèrement*. Par ex. Jg 9/15,16.

Exercice 2.2.1.

Indiquez dans les passages suivants le sens du mot foi

(1. 2. ou 3.) :

Deutéronome 9/23 ; Hab 2/4 ; Romains 10/17 ; Jude 3 ; Galates 2/20.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : SALUT peut avoir des sens différents :

- 1) Romains 13/11 ; Phi 1/28 : rédemption complète de l'âme et du corps lors du retour du Seigneur.
- 2) Psaume 57/4 ; Phi 1/19 : délivrance d'un danger, libération temporelle.
- 3) Hébreux 2/3 : l'ensemble de la révélation de l'évangile.

Ex : CHAIR peut avoir des sens différents :

1. Galates 4/13,14 : sens propre = le corps physique.
2. Genèse 6/19 : un être vivant, tout ce qui vit
3. 1Timothée 3/16 : = sous une forme humaine
4. Romains 3/20 (Darby) : "nulle chair" = personne

Actes 2/17 "sur toute chair" = sur toute personne, mais limité au peuple de Dieu ("vos fils"), sens étroit.

5. Ezéchiel 36/26 : "un cœur de chair" = un cœur réceptif à la voix de Dieu (sens figuré).
6. Ephésiens 2/3 : "convoitises de notre chair" = les désirs de l'homme naturel.

7. Jean 8/15 : "selon la chair" = selon la pensée/volonté de l'homme naturel.

Exercice 2.2.2.

Précisez dans les passages suivants les diverses significations du mot chair en les désignant par les numéros ci-dessus :

Ex 12/8 ; Nb 18/15 ; Psaume 78/39 ; Psaume 145/21 ; Jr 17/5 ; Jr 45/5 ; Ezéchiel 11/19 ; Joël 2/28 ; Jean 6/63 ; Gal. 4/23 ; Phil. 1/24

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : **SANG peut avoir des sens différents :**

1. Jean 19/34 : "du sang et de l'eau" = sens propre.
2. Actes 17/26 : "d'un seul sang" = d'un seul homme, par hérédité.
3. Matthieu 27/25 : "que son sang retombe sur nous". Expression idiomatique signifiant la culpabilité dans la condamnation d'un innocent et ses conséquences.
4. Ephésiens 1/7 : "rédemption par son sang"
Romains 5/9 : "justifiés par son sang" .

Dans ces deux textes le mot " sang " désigne la mort expiatoire de Christ sur la croix, et non le sang proprement dit,

ni l'invocation rituelle du "Sang de Jésus".

Exercice 2.2.3.

Précisez dans les passages suivants les diverses significations du mot sang en les désignant par les numéros ci-dessus :

Ex 12/13,23 ; Matthieu 27/24 ; 1Corinthiens 10/16 ; Hébreux 9/22.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : **ENSEIGNEMENT du Saint-Esprit**

(Jean 14/26 : "*Il vous enseignera toutes choses*").

En quoi consiste cet enseignement? S'agit-il de révélations nouvelles ?

Le contexte de la phrase dit : "*Il vous rappellera ce que je (Jésus) vous ai dit*". Le Saint-Esprit nous rappellera ce que Jésus a dit, en l'appliquant à notre cœur qui est lent à comprendre les choses du Royaume de Dieu. Cet enseignement consiste donc à nous faire assimiler ce que Jésus a enseigné, et non pas à nous enseigner les mathématiques, ou autres sciences humaines. L'expression "toutes choses" a donc ici un sens restreint.

(voir aussi Jean 16/12 et Luc 24/25)

Ex : ÂME. En hébreu comme en grec,

le même mot ÂME peut avoir plusieurs significations :

1. au sens littéral : une partie immatérielle de l'être humain.

2. au sens figuré : vie

3. autre sens figuré : une personne

4. hébraïsme équivalent à un pronom personnel (mon âme = je, moi).

Le contexte de la phrase permet souvent de déterminer le sens du mot « âme » dans chaque cas.

Par exemple, ÂME ne peut être compris au sens littéral dans...

Job 23/13 : "*ce que son âme désire, il (Dieu) l'exécute*" (Seg.).

= "*ce que lui-même désire*" (Seg.78).

En effet, Dieu n'a ni un corps ni une âme, il est Esprit.

C'est donc le sens 4.

Nb 21/5 : "*notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture*" (Seg.)= "*nous sommes dégoûtés*" (Seg.78).

(sens 4) car la nourriture matérielle ne concerne pas l'âme..

Jr 44/7 original (Seg.78) "*vous faites du mal à vos âmes*" = à vous-mêmes (sens 4). v.14 "*ils portent leur âme*" = leurs désirs.

Jr 45/5 : "*ton âme pour butin*" (Seg.) : "*ta vie pour butin*" (Seg.78) (sens 2).

Lv 17/11, 14 : "*l'âme de toute chair c'est son sang qui est en elle*" (Seg.)= "*la vie de toute chair.....*" (Seg.78) (sens 2).

v.12 : "*aucune âme d'entre vous*" (litt.) = personne d'entre vous. (sens 3). Ce n'est pas seulement l'âme qui est concernée, mais la personne entière !

Esaïe 58/5 "*humilier son âme* signifie s'humilier. (Comparer les versions Seg. et Seg.78).

Luc 12/19 : "*je dirai à mon âme, mon âme, tu as beaucoup de biens assemblés pour beaucoup d'années, repose-toi, mange, bois* " sens 4.

v.20 : "*ton âme te sera redemandée* " sens 2.

Exercice 2.2.4.

Précisez dans les passages suivants les diverses significations du mot âme en les désignant par les numéros ci-dessus :

2 Rois 2/2 ; Psaume 6/5 ; Luc 12/20 ; 1Thessaloniens 5/23 ; Hébreux 4/12 ; 2Pierre 2/14 ; Ap 18/13 ; Ap 18/14.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : SAINT ESPRIT

Ephésiens 1/13 : "*Scellés du Saint-Esprit*". S'agit-il ici du baptême du Saint-Esprit ?

Dans le contexte de la phrase, au v.13 il est question de “ l'évangile de votre salut ” ; la pensée, qui se poursuit au v.14, montre qu'il est question ici de la "rédemption", donc de l'œuvre du Saint-Esprit dans la nouvelle naissance, symbolisée ici par la marque d'un sceau. Il ne s'agit donc pas ici du baptême dans le Saint-Esprit.

p.ex. Jean 3/8 : le mot grec "PNEUMA" signifie vent ou Esprit, selon le contexte de la phrase.

Néhémie 9/20 : "*Tu leur donnes ton bon Esprit pour les rendre sages*" (Seg.). Autre traduction possible (dit une note Seg.78) : "*Tu leur as donné ton bon vent pour les rassasier*".

Le contexte de la phrase permet de choisir entre les deux traductions possibles du mot ESPRIT : la première est plus vraisemblable.

De même pour Néhémie 9/30 : "*Tu leur donnes des avertissements par ton Esprit, par tes prophètes*".
(Évidemment pas par la direction du vent !)

2.3. Troisième Règle : Le contexte du PARAGRAPHE

Choisir pour le sens des mots celui qu'indique le contexte du paragraphe, c'est à dire les phrases qui précèdent et les phrases qui suivent celle qu'on étudie.

Définition du paragraphe :

Un paragraphe est un groupe de phrases qui forment un tout, qui s'articulent autour d'une pensée principale.

Les phrases qui précèdent et qui suivent celle du mot qu'on étudie nous permettront de comprendre dans quel sens le mot difficile a été utilisé par l'auteur dans ce paragraphe.

Les phrases d'un paragraphe sont souvent reliées entre elles par des conjonctions. Il est très important de **suivre le fil de la pensée selon les conjonctions** qui relient les phrases ou les propositions entre elles.

Les paragraphes sont en général séparés par un alinéa ou un interligne blanc.

Attention aux parenthèses, qui suspendent le fil du discours et de la pensée. Le discours peut être interrompu par une parenthèse, mais la pensée est reprise et se poursuit plus loin.

Exemples de parenthèses : de Ephésiens 2/14 à 18 ; de Romains 2/13 à 16.

Exercice 2.3.1.

Jusqu'où va la parenthèse qui commence à Ephésiens 3/2 ?
... celle qui commence à Phil. 1/27 ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : Ephésiens 3/4 : "*l'intelligence que j'ai du mystère de Christ*". Que signifie ici le mot mystère ?

D'après le v. qui précède, le v. qui suit et le v.6, ce mystère est la participation des Gentils aux bénédictions de l'Évangile.

Dans un autre passage, le mot mystère pourra avoir une autre signification, qui sera déterminée par son nouveau contexte. Par exemple, dans Ephésiens 5/32, il désigne la relation entre Christ et l'Église.

Exercice 2.3.2.

Que signifie le mot "mystère" dans Ephésiens 1/9 ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : Galates 4/3 "*sous l'esclavage des rudiments du monde*".

Que signifie "**rudiments du monde**" ? (ou, selon une autre version, "principes élémentaires du monde").

La phrase qui suit, dans le même paragraphe, montre qu'il s'agit des pratiques et coutumes de la loi juive.

Ex : Jean 15/1-17 Que signifie ici "**le fruit**" ?

La phrase qui suit, dans le même paragraphe, montre qu'il s'agit de l'exaucement des prières et de l'amour.

Le contexte du paragraphe explique quelquefois un terme obscur par un autre terme qui a...

- soit une signification identique (similitude),
- soit une signification contraire (contraste).

Exemples de Similitudes :

Ex : Galates 3/17 "*un testament / une disposition*". Le v.18 indique qu'il s'agit d'une promesse de Dieu, et non des volontés de quelqu'un qui est mort.

Ex : Col 2/7 "*enracinés et fondés en Christ*" = affermis par la foi.

Exemples de Contrastes :

Ex : Nb 14/24 "*animé d'un autre esprit*" le contraste avec v.22, 23, (qui parlent de dispositions de coeur et non d'un quelconque "mauvais esprit") . indique que le mot Esprit signifie ici une disposition de coeur différente.

Ex : Romains 6/23 "*le salaire du péché c'est la mort*".

L'expression contraire, annoncée par le mot "mais", clarifie le sens : "*le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle*".

Ex : Jc 2/14-26. Ce ne sont pas la Foi et les Œuvres qui sont mises en contraste, mais la Foi-en-paroles et la Foi-en-actes.

Le contexte du paragraphe permet de se rendre compte qu'un terme qui a souvent une signification générale doit être pris ici dans un sens restreint.

Ex : Ex 20/4 "*Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque*".

S'agit-il d'une interdiction générale de toutes les images, photos ou représentations graphiques ?

Plus loin dans le paragraphe, il est précisé au v.5 que cette interdiction concerne le culte, l'adoration.

Ex : Psaume 18/4 "*Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! et je suis délivré de mes ennemis*".

S'agit-il d'une loi ou recommandation générale ?

Les v.1 et 7 indiquent que David n'exprime pas ici une loi générale, ni une méthode pour être délivré, mais une louange à la suite d'une expérience précise du secours de Dieu. Cette interprétation est confirmée par les versions Darby, du Rabinat, King James, etc. et par les passages parallèles comme Psaume 50/15 ; Psaume 118/21.

Exercice 2.3.3.

Dans 1Corinthiens 5/9 "pas de relations avec les débauchés", le mot "débauchés" doit-il être compris au sens général ou dans un sens restreint ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : Jean 9/3 "*ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché*".

Jésus ne veut pas dire qu'ils n'ont jamais péché : le contexte montre que Jésus veut dire que la cécité n'est pas venue comme un châtement, qu'elle n'est pas le résultat du péché.

Ex : Jc 5/14 **L'onction d'huile n'est pas destinée au pardon des péchés (doctrine catholique de l'extrême-onction). Le contexte du paragraphe montre qu'il s'agit de rétablir la santé du corps :**

"Quelqu'un parmi vous est il malade ?... la prière de la foi sauvera le malade".

Exercice 2.3.4.

1Corinthiens 3/15 "il sera sauvé, mais comme au travers du feu".

Ce texte parle-t-il du purgatoire?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Le contexte du paragraphe permet de déterminer si un mot ou une expression doit être pris dans son sens littéral ou son sens figuré.

Ex : Matthieu 26/27-29 litt. : "*ceci est mon sang*".

Cette parole de Jésus signifie-t-elle que le vin qui est dans la coupe a réellement été transformé en sang ? Ou bien s'agit-il d'une image rhétorique ?

Le contexte montre que le mot sang doit être pris dans son sens figuré, puisque le liquide qui est dans la coupe est appelé ensuite par Jésus le fruit de la vigne". Et ceci, "après l'avoir béni". Il n'y a donc pas eu transformation du vin en sang !

[D'ailleurs, dans la culture hébraïque, le vin était appelé "le sang du raisin" (Deutéronome 32/14). Cf aussi les sens du verbe être en hébreu et en grec]

Exercice 2.3.5.

Jean 6/54,55. Les disciples sont choqués parce qu'ils ont mal interprété les paroles de Jésus.

En quoi se trompaient-ils ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Le contexte du paragraphe permet quelquefois de **choisir entre deux versions ou traductions proposées.**

Ex : 2Timothée 2/6 : Deux versions différentes. :

Seg. : "*il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits*".

Seg.78 : "*le laboureur qui peine doit être le premier à recueillir le fruit*".

La première version est en harmonie avec la logique du paragraphe. C'est donc celle qu'on retiendra.

La seconde n'est pas cohérente avec la pensée du paragraphe.

Rappel de définitions : Texte ; Contexte ; Prétexte.

"Un texte cité hors de son contexte n'est qu'un prétexte "

Ne commettons pas cette erreur !

2.4. Quatrième règle : Le contexte du LIVRE

Replacer la phrase dans son contexte immédiat...

C'est l'une des règles fondamentales de l'herméneutique : tenir compte du contexte immédiat, de celui du livre entier dans lequel se trouve la phrase et de l'ensemble des écrits du même auteur. Il s'agit, en premier lieu, d'écartier des faux-sens contraires au contexte immédiat du passage. (*Extrait du livre " Une Bible, et tant de versions "*)

Prendre en considération l'objectif (le but) visé par le texte, le livre entier, (les raisons pour lesquelles il a été écrit)..

On découvre l'objectif d'un livre en le lisant et en l'étudiant plusieurs fois, en notant les circonstances dans lesquelles il a été écrit,

et les personnes auxquelles il était adressé.

Ex : les Psaume 3/v.6 ; Psaume 18/v.4 ; Psaume 34 ; Psaume 51 ; se comprennent mieux si l'on tient compte des circonstances et des raisons pour lesquelles ils ont été écrits, et qui sont énoncées dans leur titre.

Ex : **CONTRADICTION APPARENTE (SALUT PAR LA FOI OU PAR LES OEUVRES).**

Paul dit que l'homme est justifié par le moyen de la foi, sans les œuvres de la loi (Romains 3/28).

Jacques déclare qu'un homme est justifié par ses œuvres et non seulement par la foi (Jc 2/24). Y a-t-il contradiction entre ces deux passages ?

L'objectif de Paul est de combattre les erreurs de ceux qui se confient dans les œuvres de la loi de Moïse.

Jacques vise à obtenir un comportement du chrétien qui démontre la foi. (Par le mot "œuvres" = actes, Jacques désigne ce comportement). Jacques combat ceux qui ont une foi purement verbale et un comportement (des actes) en contradiction avec la foi.

Jean vise le même objectif (1 Jean 3/4) : les fils du diable pratiquent le péché ; les fils de Dieu ne pratiquent pas le péché.

Exercice 2.4.1.

Comment expliquez-vous la contradiction apparente au sujet des fêtes juives, entre Galates 4/10,11 et Romains 14/5,6. Pour cela, notez quel est l'objectif de Paul dans Galates et celui de Romains 14.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

2.5. Cinquième règle : Consulter les PASSAGES PARALLÈLES de la Bible.

2.5.1. Parallèles de mots (principe des Bibles "à parallèles").

Une concordance permet de retrouver les passages qui contiennent le même mot (passages parallèles).

Ex : Jean 10/30 : “ *Moi et le Père, nous sommes un* ”.

Autre texte parallèle : 1 Corinthiens 3/8 (Darby) :

“ *Celui qui plante et celui qui arrose sont un* ”.

(Même construction, même mot dans l'original grec).

Texte parallèle de Jean 17/21, 22, 23 : “ *que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi... qu'eux aussi soient un en nous... qu'ils soient un, comme nous sommes un... qu'ils soient parfaitement un* ”.

Ce texte montre clairement que **Jésus ne veut pas dire que ses disciples sont une seule personne**, pas plus que le Père et le Fils, mais que ces personnes sont unies, parfaitement en communion.

Exercice 2.5.1.

Montrez, à l'aide d'un passage parallèle, comment il faut comprendre le mot âme dans Marc 8/36, 37 : "Que sert-il à un homme de gagner tout le monde s'il perd son âme?... en échange de son âme" ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : Le baptême **au nom de Jésus-Christ** (Actes 2/38)

est-il différent du baptême de Matthieu 28/19, "**au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**"?

Parallèle de mots : Actes 3/16 : "*c'est la foi en lui... c'est la foi en son nom...*"

(La foi qu'il est le sauveur, le Fils de Dieu, mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification). Il ne s'agit donc pas du nom propre de Jésus, mais de sa personne et de tout ce qui est attaché à sa personne.

Parallèle de mots : Luc 21/8 ; Jérémie 29/9, etc "*en mon nom*" = de ma part, à ma place.

Parallèle général des Écritures : ce n'est pas le "mot" prononcé qui fait la validité du baptême, mais la foi du cœur en Jésus, Fils de Dieu, Sauveur...

Ex : "**les frères de Jésus**" étaient-ils ses frères au sens biologique ou ses cousins, ou ses compatriotes ?

Matthieu 12/46-50 "*sa mère et ses frères qui étaient dehors*".

Règle du paragraphe, contraste : v.50 : "*celui-là est mon frère...*" (selon l'esprit), sens figuré. Le contraste indique qu'il s'agit des "frères" de Jésus au sens propre ;

Les parallèles de mots : Marc 3/31,35 ; Marc 6/ ; Jean 2/12 ; Jean 7/3,5 ; Matthieu 13/55 ; indiquent leurs noms (Cf. Galates 1/19 "*Jacques, le frère du Seigneur*") et confirment qu'il s'agit du sens propre, mais lequel ? Étaient-ils ses cousins ou ses frères ?

Le texte parallèle de Psaume 69/9 précise : "*frères... les fils de ma mère*". Or ce psaume est manifestement messianique (contexte du psaume entier). Il s'agit donc bien des frères de même mère.

Ex : L'expression "*naître d'eau et d'Esprit*" (Jean 3/5-8) se comprend mieux si on considère le passage parallèle d'Ézéchiel 36/25 à 27, auquel Jésus faisait probablement allusion : purification du cœur, (symbolisée par l'action de l'eau), ensuite vie nouvelle produite par le Saint-Esprit, qui opère la nouvelle naissance.

Par contre, rien dans le contexte du paragraphe n'autorise à penser que Jésus parlait du baptême d'eau et du baptême du Saint-Esprit.

Exercice 2.5.2.

Précisez ce que signifie l'expression "scellés du Saint-Esprit" dans Ephésiens 1/13, à l'aide du parallèle d'Ephésiens 4/30.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

Ex : "Je porte sur mon corps les marques de Jésus" (Ga 6/17). Que sont ces marques ?

Texte parallèle de 2Corinthiens 4/10 : "porter dans son corps la mort de Jésus" = allusion à la persécution endurée par Christ.

Texte parallèle de 2Corinthiens 11/23-25 : Paul précise qu'il a été fouetté cinq fois et battu de verges 3 fois.

Il s'agit donc des cicatrices laissées par ces blessures et non de l'apparition miraculeuse des mêmes marques que Jésus à la croix.

Attention !

S'assurer par les contextes respectifs que les mots sont utilisés dans le même sens dans ces passages dits "parallèles". Ce serait une erreur de vouloir forcer à entrer dans une même interprétation (même signification) des mots qui n'ont de commun que l'apparence et non la signification.

Rechercher d'abord des parallèles dans le même livre et le même auteur ; puis dans les livres de la même époque. Par exemple, il convient de rapprocher d'abord les textes parallèles des Évangiles entre eux.

La signification d'un mot peut varier selon les époques.

Ex : "se repentir" n'a pas le même sens dans le N.T. au sujet d'un pécheur, que dans l'A.T. au sujet de Dieu (Genèse 6/7 ; Ex 32/14).

Dans l'A.T. au sujet de Dieu, c'est un hébraïsme qui signifie "regretter, changer d'intention".

2.5.2. Parallèles d'idées (principe de la Bible Thompson).

Bien que les mots soient différents (dans les textes originaux), **la pensée est la même.**

Ex : Matthieu 16/18. "*Tu es Pierre (petros), et sur cette pierre (petra), je bâtirai mon ÉGLISE*".

Quel est le fondement de l'Église ? Jésus a-t-il établi par cette parole la primauté de Pierre et des papes ?

En fait il emploie un mot différent du nom de Pierre : (petra). = "roc"

Dans Matthieu 21/42,44 Jésus est présenté lui-même comme la pierre (*lithon*) principale.

Pierre (1Pierre 2/4-8) déclare que Christ est cette pierre angulaire de Sion (*lithon*).

Paul confirme (Ephésiens 2/20) : "*édifiés sur le fondement... Jésus Christ lui même étant la Pierre angulaire (akrogôniaou)" ;*

(1Corinthiens 3/11) : "*personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, Jésus Christ*".

Ex : Délivrance d'un enfant possédé (Marc 9/14-29).

Par quel moyen peut-on obtenir la délivrance d'un démoniaque?

Dans le récit de Marc l'explication donnée par Jésus aux disciples paraît illogique :

Jésus n'a pas "prié" ni "jeûné" pour chasser le démon...

On examine les passages parallèles de Luc 9/37-43 et de Matthieu 17/14-21.

Luc ne rapporte pas l'enseignement de Jésus aux disciples à ce sujet. Matthieu le rapporte complètement...

Remarquer que les mots "de démon" ne sont pas dans le texte grec de Marc ni de Matthieu .

Le contexte montre que **Jésus parle de la foi** : "cette sorte (de foi) ne jaillit que par la prière et le jeûne".

[Interprétation confirmée par Louis Bonnet dans Bible Annotée, N.T. commentaire de Marc 9/29 : "Jésus considère la prière et le jeûne comme un moyen de fortifier la foi qui avait manqué aux disciples, ainsi qu'il le leur déclare positivement dans sa réponse à leur question. (Matthieu 17/20)."]

Ex : de parallèle qui explique un langage figuré :

Dieu donne à boire une coupe à ceux qu'il désire punir :

Na 3/11 ; Ha 2/16 ; Psaume 75/9...

Ces versets s'éclairent par les passages parallèles : Esaïe 51/17 ; 22, 23.

2.6. Sixième Règle : Parallèle de l'enseignement général des Écritures.

C'est le Principe de **l'analogie de la foi** :

Les enseignements généraux qui sont donnés dans divers passages des Écritures concordent entre eux et se complètent harmonieusement les uns les autres chacun révélant un aspect différent de la vérité.

Plutôt que de faire appel aux enseignements magistraux de l'Église, les Réformateurs ont déclaré que « C'est l'Écriture qui interprète l'Écriture ».

Dans cette expression, le terme Écriture a une double signification.

Le premier mot « l'Écriture » dans cette formulation, veut dire l'ensemble de l'Écriture ; le deuxième mot signifie une partie de l'Écriture, soit un verset, soit un texte.

Ce principe pourrait être reformulé ainsi : "L'Écriture Sainte dans son ensemble est le contexte et le guide qui permet de comprendre tel ou tel texte de l'Écriture " .¹¹

L'apôtre Pierre exprime ce principe de la manière suivante :

2Pierre 1/20 : " *aucun texte de l'Écriture ne peut faire l'objet d'une interprétation particulière, (c'est à dire indépendante, isolée de l'ensemble des Écrits inspirés).*

v.21 : " *mais c'est poussés par le (même) Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.*"

L'apôtre Paul y fait allusion quand il emploie l'expression « l'analogie de la foi » :

Romains 12/6 : " *selon l'analogie de la foi*" ("en accord avec la foi", Seg.78). Ici, le mot **foi** désigne "l'ensemble de ce que nous croyons", l'objet de la foi chrétienne.

Exercice 2.6.1.

Quels sont les mots qui font allusion au principe de l'analogie de la foi dans Actes 3/18 et 1Corinthiens 15/3 et 4 ?

¹¹ Bernard Ramm, *Protestant Biblical Interpretation*, p.104.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

La règle de l'analogie de la foi consiste à vérifier en dernier ressort que l'interprétation à laquelle nous sommes parvenus (par l'application des règles précédentes) n'est pas en contradiction avec l'enseignement général de la Bible canonique.

Remarque : Limite d'application de ce principe.

Veillons à ne pas faire une application inverse de ce principe, qui serait erronée.

Nous devons nous méfier de nos préjugés tendancieux, de nos idées préconçues, qui peuvent nous pousser à faire "cadrer" un passage avec ce que nous croyons savoir de la doctrine biblique, au lieu de recevoir dans notre cœur un aspect de la vérité qui nous avait échappé.

Torrey, dans *Ce que la Bible enseigne*, p. 94 propose cet exemple :

"Comment concilier la doctrine biblique de la vraie divinité de Jésus-Christ, avec la doctrine biblique de la véritable nature humaine de Christ?

...Ce que nous désirons faire, c'est trouver ce que les divers passages signifient dans leur interprétation naturelle et grammaticale. Alors, si nous pouvons les concilier, tant mieux. Sinon, acceptons les deux côtés de la doctrine et attendons des connaissances plus profondes pour les concilier. C'est un principe d'interprétation absolument vicieux que celui qui veut que nous interprétions chaque passage de la Bible, de manière que nous puissions le faire concorder avec tous les autres passages".

En d'autres termes, ce principe s'applique à l'ensemble des Écritures et non à la tradition d'une branche du Christianisme.

2.7. RÉSUMÉ des règles d'Interprétation

Pour rechercher le véritable sens d'un passage des Écritures, il est nécessaire de suivre les étapes suivantes :

1. Repérer les mots qui peuvent avoir **plusieurs sens**.

Ne pas supposer automatiquement un sens symbolique ou mystique.

Si un mot peut avoir plusieurs sens, nous devons choisir parmi les diverses significations possibles celle qui correspond à la pensée de l'auteur inspiré :

2. Quel est le sens qui correspond à **l'ensemble de la phrase** ?

Si la phrase permet d'admettre plusieurs de ces sens, nous demandons alors :

3. Quel sens correspond au contexte du **paragraphe** pour que l'ensemble du passage ait un sens harmonieux et logique ?

Si, selon ce qui est dit dans le paragraphe, plusieurs sens sont encore possibles, nous demandons :

4. Quel sens correspond au but ou à **l'objet général du livre** ?

S'il y a encore plusieurs interprétations possibles, ...

5. Quel sens les **passages parallèles** de la Bible (parallèles de Mots et parallèles d'Idées) commandent-ils ?

6. **Enfin, vérifier si l'interprétation à laquelle nous sommes parvenus (par l'application des règles précédentes) est en harmonie avec l'ensemble de la révélation biblique. Le principe de l'analogie de la foi nous permet de vérifier l'interprétation adoptée.**

"La procédure indiquée et les règles énoncées sont aussi justes que nécessaires, non seulement pour bien comprendre et interpréter toutes les catégories de langage biblique, mais aussi pour arriver à bien comprendre et interpréter toute langue ou tout document d'utilisation courante".

Éric Lund, Herméneutique, p. 89.

3. EXERCICES D'APPLICATION.

(Répondre par écrit à chaque exercice et voir le corrigé ensuite au chapitre CORRIGÉS d'EXERCICES)

Exercice 3.1.

Comment faut-il comprendre l'expression : "les clefs du Royaume de Dieu".(Matthieu 16/19) ? Ce texte établit-il l'autorité apostolique de Pierre ?

Exercice 3.2.

Os 5/4 : "l'esprit de prostitution est au milieu d'eux".
S'agit-il d'un démon ? ou d'une disposition, d'un penchant du cœur ?

Exercice 3.3.

Ezéchiel 21/12 : "tous les esprits seront abattus..."
S'agit-il de démons ? de l'esprit (partie constituante de l'être humain) ? Ou d'une disposition, d'un penchant du cœur ?

Exercice 3.4.

1 Ti 4/14 : "le don (charisme) qui est en toi". De quel "don" s'agit-il ? Noter que le mot "charisme" ne désigne pas seulement les "dons de l'Esprit", mais tout ce que Dieu donne par grâce :
ex. "Le charisme (don-gratuit) de Dieu, c'est la vie éternelle" (Romains 6/23).

Exercice 3.5.

Ro2/8 : "par Esprit de dispute".
S'agit-il d'un démon ? ou d'une attitude de cœur ?

Exercice 3.6.

Ga 6/1 : "un Esprit de douceur".
S'agit-il d'une attitude de cœur ? ou d'un caractère doux et paisible ?

Exercice 3.7.

Comment comprendre 2Timothée 1/7 : "un Esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force d'amour et de sagesse".
Peut-on être victime d'un "esprit de timidité" ?

Exercice 3.8.

1Corinthiens 5/3,4 : "absent de corps, mais présent d'esprit... vous et mon Esprit étant assemblés..."
S'agit-il de la partie invisible de l'homme Paul ? ...séparée de son corps ?

Exercice 3.9.

1Corinthiens 5/5 : "Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus".

Exercice 3.10.

Comment comprendre 1Corinthiens 14/34 : "Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler... Il est malséant à une femme de parler dans l'assemblée".

Exercice 3.11.

Notez les différents sens du mot "ESPRIT " dans les passages suivants, en plaçant les références dans la colonne appropriée du tableau :

Jean 3/8a Jean 6/63b De 2/30 2Rois 2/15 2Rois 19/7 Genèse 45/27 ;

2Ch 18/20 Nb 5/14 Nb 5/14 Nb 14/24 Ec 7/8 Esaïe 37/7

Ezéchiel 18/31 Ezéchiel 21/12 Ezéchiel 36/26 Os 5/4,15 Malachie2/15 Jean 1/32,33

Jean 3/5,6,8b Jean 3/34 Jean 11/33 Jean 13/21 Jean 14/17,26 Jean 15/26

Jean 16/13 Jean 19/30 Luc 9/39,55 Luc 24/37,39 Luc 24/45* Actes 19/12,13

Romains 2/8* Romains 8/15 1Corinthiens 6/20 1Corinthiens 14/15,16 Galates 6/1 1Thessaloniens 5/23

2Timothée 1/7 Ph 1/17* 1Pierre 3/4 1Jean 4/1 Ap 19/10.

*** Note : le mot Esprit se trouve dans ce texte en français, mais pas dans le grec.**

ESPRIT (PNEUMA)

| Sens Propres (sens littéraux) | | | | Sens Figurés | |
|-------------------------------|--------------------------------|--------------------|----------------------------|------------------------------|------------------------|
| Vent | Esprit de Dieu Esprit Saint | Nature spirituelle | Partie de l'être humain | Signification spirituelle | Disposition de cœur |
| | | | | | |

4. L'INTERPRÉTATION DES PARABOLES.

Définition :

Une parabole est un **récit imaginaire tiré de la vie courante, destiné à illustrer une vérité spirituelle.**

Remarque : Il est important de bien distinguer, dans le texte biblique, les paraboles des faits historiques (événements qui se sont réellement produits).

Ex : la parabole du bon Samaritain (Luc 10/30-35) n'est pas un fait historique.

Première règle :

Il est nécessaire de **rechercher quelle est la vérité spirituelle illustrée par la parabole.**

Remarque dans quelles circonstances, dans quel discours la parabole fut donnée nous y aidera.

Ex : de langage parabolique : Marc 7/27,28 (le pain jeté aux petits chiens). L'interprétation était évidente pour les acteurs de la scène.

Souvent, un autre passage du contexte indique clairement le sens de la parabole, c'est à dire **la vérité spirituelle que la parabole illustre.**

Ex : Luc 15/3-32 (la brebis perdue, la drachme perdue, le fils perdu)... Les trois paraboles s'expliquent par Luc 15/1,2 et la vérité spirituelle qu'elles illustrent est exprimée aux versets 7 et 10.

Ex : Matthieu 12/29 "...lier l'homme fort pour piller ses biens" est une parabole qui illustre la vérité exprimée au v.28. Elle s'explique par Luc 11/21,22 et Col 2/15. La vérité illustrée par cette parabole est : Pour pouvoir libérer les victimes de Satan, il faut d'abord vaincre Satan, le dompter.

Or, c'est Jésus qui a remporté cette victoire à la croix, une fois pour toutes !

Remarque importante :

Une parabole n'est pas un message codé dont la signification serait voilée pour celui qui ne connaîtrait pas le code.

Au contraire, elle se sert de notions communes aux deux parties (l'enseignant et l'enseigné) pour illustrer d'une manière vivace la notion abstraite que l'enseignant veut communiquer.

Les éléments des paraboles ne sont pas des symboles dont la signification serait obtenue automatiquement d'après un code établi.

Ex : La semence dans des contextes différents, représente des réalités différentes :

Dans Matthieu 13/19, "la parole de Dieu".

Dans Luc 8/11, "la parole du Royaume".

Mais dans Matthieu 13/38 "la bonne semence" représente les fils du Royaume.

Et dans Jean 12/24, "le grain de semence" représente Jésus.

Jésus utilisait donc le symbole de la semence pour illustrer des choses différentes.

Ex : Le levain représente :

Dans 1 Corinthiens 5/6-8, la malice, la méchanceté... le péché.

Dans Matthieu 13/33, le royaume des cieux.

Dans Matthieu 16/6 et 11, l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens (fausses doctrines).

Dans Galates 5/9, la circoncision, le sabbat, les pratiques légalistes.

Il y a un caractère commun entre le levain naturel et la chose qu'il représente dans ces différentes paraboles : c'est sa capacité à se développer et à grandir discrètement.

Exercice 4.1.

Que représente le roc dans les paraboles de Luc 8/6 et 13 ;

dans Luc 6/47,48, et Matthieu 7/24

dans Matthieu 16/18?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

2me Règle :

Seuls doivent être pris en considération les faits principaux de la parabole

Il convient de laisser de côté tout ce qui sert à orner le récit, pour le rattacher aux circonstances de la vie courante. On ne doit pas forcer ces détails pour leur donner obligatoirement une signification.

Ex : Luc 11/5-8 L'homme dans le besoin représente le chrétien ;

l'ami représente Dieu,

mais tout ce qui est dit de l'ami ne peut s'appliquer à Dieu :

(porte fermée... il est au lit avec ses enfants... par paresse, il refuse de se lever.) C'est l'ornement du récit, qu'il faut négliger.

Ex : Luc 16/1 L'économe infidèle illustre le fait qu'il faut être avisé (voir v.8 et 9), et non l'infidélité.

(Remarquez d'ailleurs que Jésus a donné aussitôt un enseignement sur la fidélité, v.10-12 pour prévenir l'interprétation erronée qui pourrait être faite de la parabole qu'il venait d'exprimer).

3e Règle :

Comme les autres images, la parabole sert à illustrer une doctrine, mais la parabole ne peut pas servir de base au développement d'une autre doctrine.

Au contraire, le sens des paraboles doit être interprété en harmonie avec les enseignements doctrinaux de la Bible.

Remarque : Ne pas confondre "doctrine" et "pratique particulière".

Une doctrine est un enseignement développé sur un sujet déterminé, par exemple la doctrine du retour de Jésus.

Comme exemple de "pratique particulière", on peut citer la coutume du lavement des pieds, pratiquée par certains chrétiens.

Ex : Matthieu 25/1-13 : La leçon de la parabole des dix vierges est qu'il faut veiller et être prêt pour le retour du Seigneur, comme l'indique le rapprochement des v.1 et 13 ; Matthieu 24/44 et 25/10,13.

[Et non la nécessité d'être baptisé du Saint-Esprit pour être sauvé]

Dans cette parabole, l'huile des lampes ne représente pas le Saint-Esprit, et il n'est pas nécessaire de trouver une signification doctrinale à tous les détails (lampes, nombre des jeunes filles, etc...), alors que Jésus a voulu simplement illustrer la nécessité de veiller et d'être prêt pour son retour.

Une parabole sert à illustrer une doctrine qui est exprimée clairement dans le contexte. On ne peut pas établir sur une parabole une doctrine particulière qui n'est pas exprimée par ailleurs clairement dans la Bible.

Exercice 4.2.

Qu'est-ce que Jésus a voulu illustrer par la parabole de Matthieu 5/25, 26 ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

5. INTERPRÉTATION des SYMBOLES de l'APOCALYPSE

Un certain nombre de symboles sont interprétés par l'apôtre Jean lui-même. Ces interprétations sont les seules sûres. Elles peuvent servir de point de départ pour essayer d'en comprendre d'autres.

SYMBOLES DE L'APOCALYPSE

| références | symboles | ce qu'ils représentent (interprété clairement dans le contexte) |
|------------|--|--|
| 1/ 18 | un homme qui ressemble à un fils d'homme | Christ. |
| 1/20 | 7 étoiles 7 chandeliers | anges des 7 églises. 7 églises. |
| 4/5 | 7 lampes ardentes devant le trône | 7 esprits de Dieu. |
| 5/6 | 7 yeux de l'Agneau ^o au milieu du trône | 7 esprits de Dieu envoyés par toute la terre. |
| 5/5,6 | l'agneau de la tribu de Juda # l'agneau immolé # | Christ. |
| 11/ | deux oliviers ⁺ et deux chandeliers ⁺ | 2 témoins qui prophétisent. |
| 16/1 | 7 coupes | colère de Dieu. |
| 17/9 | 7 têtes [□] de la bête écarlate | 7 "montagnes", [□] sur lesquelles est assise la femme prostituée. 10 : aussi 7 rois. |
| 17/12 | 10 cornes | 10 rois. |
| 17/15 | 17 eaux | 17 peuples, des foules, des nations, de 17 langues. |
| 17/18 | la prostituée | la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.= |

^o deux symboles différents pour la même chose !

deux symboles différents pour la même chose !

+ deux symboles différents pour la même chose !

□ deux symboles différents pour la même chose !

= manifestation, Rome, la capitale de l'Empire.

Exercice 5.1.

Par quels symboles Christ est-il représenté explicitement dans le livre de l'Apocalypse (c'est à dire d'après une déclaration explicite du texte de ce livre)?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

6. INTERPRÉTATION DES TYPES. (Notions élémentaires de TYPOLOGIE)

Principe de la Typologie :

Des objets, des personnes ou des actions de l'Ancien Testament (appelés "types") représentent symboliquement une réalité spirituelle qui est clairement exprimée dans le Nouveau Testament.

Exemple :

"La première alliance avait, elle aussi, ses ordonnances relatives au culte et son sanctuaire terrestre... Le Saint-Esprit montrait par là que l'accès du Saint des saints n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. C'est une figure pour le temps présent..." (Hébreux 9/1, 8 et 9a).

TYPES

| Réf. | Le "type", "l'ombre", le symbole. | la réalité en Christ |
|-----------------------------|---|---|
| Hébreux 8/5 | un culte qui était l'image l'ombre | les choses célestes. |
| Hébreux 10/1 | la loi était l'ombre | les biens à venir. |
| Col 2/17 | c'était l'ombre des choses veni | mais le corps (la réalité) est en Christ. |
| Jean 3/14 | Moïse éleva le serpent dans le désert | aut de même que le Fils de l'Homme soit élevé...(v.15). |
| Ex 12/6,7 | La Pâque en Égypte l'Agneau immolé (Ap 5/6 | 1/29 : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde 5/9 : Tu as été immolé et tu es racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu... |
| Ex 12/12, 13 | exercerai mes jugements... je passerai par dessus vous | 8/1 : Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. |
| Génèse 17/10 | tout mâle sera circoncis. | 3/3 : Les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu. |
| Hébreux 3/5 Hébreux 9/24 | Moïse, constructeur du tabernacle imitation du véritable | : Jésus-Christ, constructeur et chef de l'Église, maison spirituelle |
| Nb 18/6 | Les Lévites... donnés à l'Éternel, ils vont être remis en de service pour faire le service | hébreux 4/8 et 11 : Il a emmené des captifs, et il a fait des docteurs aux hommes. Et il a donné les uns comme apôtres... en vue de l'œuvre du service. |
| 1 Pierre 2/5 | le sacerdoce (les sacrificateurs) les victimes (animaux sacrifiés) | les croyants, pierres vivantes v.9 : annoncer les vertus de Christ. |
| Hébreux 9/24 | Le souverain sacrificateur entre dans le sanctuaire du tabernacle. Un sanctuaire fait de main d'homme, c'est une imitation | breux 8/1, 2 : Jésus est entré dans le ciel même, devant la face de Dieu. du véritable |
| Hébreux 9/7 | souverain sacrificateur porte du sang (des animaux) qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du | breux 9/12 : Christ est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang de boucs et des veaux, mais avec son propre sang. |

| | peuple | |
|-------------------|--|--|
| Hébreux 9/7 et 25 | souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire. | breux 9/28 : Christ s'est offert une seule fois. |
| Pierrei.3/21 | tte eau (déluge) était une figure (antitype)... | u baptême. |
| Néhémie 7/1 | établit dans leurs fonctions chanteurs. | 3/16 : chantant (tous) à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce... |
| ean 4/20, 21 | t-il adorer au temple de Jérusalem ou à celui de Samarie ? | 3, 24 : "adorer en esprit et en vérité" |
| | | |

Règles d'Interprétation des Types :

"De nombreux abus ont été commis dans l'interprétation de nombreuses choses qui semblaient être des types dans l'Ancien Testament.

Il nous reste donc à donner les conseils suivants :

- 1° accepter comme type ce qui est présenté comme tel dans le Nouveau Testament ;
- 2° se rappeler qu'un type est inférieur à la réalité correspondante et qu'en conséquence tous les détails du type ne s'appliquent pas à la réalité ;
- 3° ne jamais oublier que, de temps en temps, un type peut préfigurer différentes choses ;
- 4° se rappeler que les types, comme le reste des figures ou images, ne nous ont pas été donnés pour servir de base et de fondation à la doctrine chrétienne, mais pour illustrer et présenter les doctrines d'une manière vivante à notre Esprit."

Éric Lund.

Exercice 6.1.

Quelles sont les règles d'interprétation des types qui sont semblables à celles concernant l'interprétation des paraboles ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

7. HÉBRAÏSMES

Définition : Les hébraïsmes sont des **expressions typiques de l'hébreu**, qu'on ne peut traduire mot à mot sous peine de faire erreur (ce sont des expressions idiomatiques). C'est l'ensemble de l'expression idiomatique qui exprime une pensée particulière.

7.1. " Fils de... " :

L'expression "fils de..." ne signifie pas toujours un lien de parenté :

Matthieu 8/12 : "Fils du Royaume"

1R 20/35 et 41 : "Fils des Prophètes"

Elle désigne des personnes qui appartiennent à un groupe défini.

L'expression "fils de..." sert souvent à souligner ce qui caractérise une personne :

Psaume 102/21 : "pour délivrer les fils de la mort" (litt.)

= pour délivrer ceux qui vont périr (Seg.).

Luc 20/36 : "ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection"

Jean 17/12 : "fils de perdition"

Luc 10/6 : "s'il se trouve là un enfant de paix"

Actes 4/36 : "fils d'exhortation / de consolation" = "l'exhorteur".

Exercice 7.1.

Citez dans la lettre aux Éphésiens quatre passages où l'expression « fils de... » ou « enfant de... » ne peut être prise au sens littéral d'un lien de parenté.

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

7.2. Préférence.

En hébreu, le contraste "Aimer / haïr" est utilisé pour exprimer une préférence : (haïr = aimer moins).

Une différence de degré d'amour est exprimée par un contraste qui exagère la différence. La différence exprimée ainsi n'est pas une simple nuance sans importance, mais au contraire une différence majeure, très importante.

Luc 14/26 : "s'il ne hait pas son père et sa mère..." = s'il ne me préfère pas à son père, sa mère...

La même vérité est exprimée sans hébraïsme en Matthieu 10/37.

Exercice 7.2.

Comment expliquer ce texte de Romains 9/13 où Dieu semble dire : « J'ai haï Ésaü » ? Dieu haït-il certaines personnes ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite).

7.3. Gradation

Une gradation est exprimée par une négation suivie d'un contraste (mais...).

C'est l'ensemble de l'expression idiomatique qui exprime la pensée.

Ce serait une erreur de ne considérer que la première partie seule.

Marc 9/37 : "Quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé".

Actes 5/4 : "ce n'est pas (seulement) à des hommes que tu as menti, mais (aussi) à Dieu".

1Corinthiens 1/17 : "ce n'est pas (seulement) pour baptiser que Christ m'a envoyé, mais pour évangéliser".

Ephésiens 6/12 : "nous n'avons pas à lutter contre les (seuls) hommes, mais (aussi) contre les dominations..."

1Pierre 3/3,4 : "Ayez, non cette parure extérieure... mais (plutôt) la parure intérieure" (id. : 1Timothée 2/9 et 10).

Exercice 7.3.

Jésus interdit-il de travailler pour notre subsistance, d'après Jean 6/27 ?

(Répondre par écrit et voir le corrigé ensuite)

7.4. Les liens de parenté.

"Fils" peut être utilisé pour désigner un descendant quelconque.

Ex : 2S 19/24 : Méphiboscheth appelé "fils de Saül", est en réalité son petit-fils (2S 9/6).

2Rois 8/26 : Athalie, "fille" d'Omri et petite-fille d'Omri.

"Père" peut désigner un ancêtre quelconque.

Actes 15/10 : "un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter..."

"Frère" peut désigner un parent plus ou moins proche :

Genèse 14/12-16 : Lot, "frère" d'Abraham (en réalité il était son neveu)...

mais aussi un frère de même mère :

1Samuel 16/13 : "l'oignit au milieu de ses frères» cf. v.11.

7.5. Pseudo-commandement.

L'hébreu exprime sous la forme d'un commandement ce qui en réalité est une simple permission, (ou même une expression ironique).

Ezéchiel 20/39 : *"allez servir chacun vos idoles "*

Nb 22/20 : *« Balaam "lève-toi, va avec eux, mais tu exécuteras la parole que je te dirai ».*

Ap 22/11 : *"que celui qui est injuste soit encore injuste Que celui qui est souillé se souille encore"*

7.6. "se repentir"

N'a pas le même sens dans le N.T. au sujet d'un pécheur (regretter une faute, ou se convertir : Actes 8/22 : "repens-toi de ta méchanceté"), que dans l'A.T. au sujet de Dieu (changer d'opinion, d'attitude).

Genèse 6/7 : *"je regrette de les avoir faits".*

Jr 18/8-10 : *"je me repens du bien que j'avais l'intention de lui faire".*

Jon 3/9,10 : *"si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas..."*.

7.7. "entrailles. "

Selon la culture hébraïque, le siège des sentiments est situé dans les entrailles, d'où des expressions idiomatiques qui ne peuvent être traduites mot à mot :

"entrailles de miséricorde"

Luc 1/78 : *"grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu". = "grâce à l'ardente miséricorde de notre Dieu" (Seg.78).*

Col 3/12 : *"revêtez-vous d'entrailles de miséricorde" (Seg. 1910).*

= *"...de sentiments de compassion" (Seg. 75).*

= *"...d'ardente compassion" (Seg.78).*

"ses entrailles se sont émues"

Genèse 43/30 : *"il brûlait de tendresse pour son frère" (Seg.78).*

1R. 3/26 ; Esaïe 16/11 : *"mes entrailles frémissent comme une harpe".*

"fermer ses entrailles"

Psaume 17/10 ; 1 Jean 3/17 = *"fermer son cœur" (Seg.78).*

2Corinthiens 6/12 : *"vos entrailles se sont rétrécies" (Seg. 1910).*

"c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous" (Seg. 75).

"c'est en vous-mêmes que vous êtes à l'étroit" (Seg.78).

8. APPENDICE L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE.

(W. H. Beuttler)

8.1 NATURE DE L'HERMÉNEUTIQUE.

1) L'herméneutique

Le terme herméneutique est dérivé d'un mot grec qui signifie "interpréter ou expliquer". Il désigne la science qui établit et classe les principes, les règles et les méthodes par lesquels on s'assure du sens du langage d'un auteur.

2) L'herméneutique biblique.

L'herméneutique biblique est l'herméneutique limitée à l'interprétation de la Bible. C'est par conséquent la science qui établit et classe les principes, règles et méthodes par lesquels le sens des Écritures est déterminé.

3) L'exégèse

- L'exégèse est l'application des principes de l'herméneutique à la Bible en vue d'obtenir sa signification correcte. L'herméneutique est une science, l'exégèse est un art.

8.2 NÉCESSITÉ DE L'HERMÉNEUTIQUE BIBLIQUE.

La nécessité de l'herméneutique biblique provient de nombreux facteurs dont certains sont dus :

1) A la langue

Les langues dans lesquelles la Bible fut écrite, l'hébreu, le grec et l'araméen, diffèrent beaucoup du français aussi bien par la construction grammaticale que par l'usage idiomatique et présentent beaucoup de problèmes philologiques à l'interprète.

2) A la culture orientale de la Bible

La Bible est un livre oriental et à cause de cela beaucoup de passages sont fortement colorés de l'imagination des habitants de l'Orient et de leur style d'expression figuratif ; par exemple 2S 22/8-9 ; Ct 2/8.

3) A l'ancienneté de la Bible

- La Bible est un livre ancien. C'est pourquoi elle contient des références à des manières et des coutumes dont certaines ont disparu depuis longtemps, même en Israël. Ex : Ruth 4/7.

4) A la diversité de la Bible

Les 66 livres de la Bible furent écrits par environ 36 auteurs. Ces auteurs différaient par leur profession, leur caractère et leur entourage personnels, les circonstances dans lesquelles ils écrivirent et l'époque à laquelle ils vécurent. Ces différences et d'autres encore affectèrent leurs écrits et on doit en tenir compte pour déterminer la signification particulière des mots employés par un auteur.

5) A la traduction

Les versions françaises de la Bible ne sont jamais que des traductions et beaucoup des règles spéciales de l'herméneutique biblique sont nécessaires à cause des difficultés rencontrées dans la traduction, surtout des manuscrits hébreux et grecs.

6) A la mutabilité

La Bible fut écrite à différentes époques au cours d'une période d'environ 1500 ans et la signification des mots change constamment. Il faut donc s'attendre à ce que même les livres écrits à différentes époques dans la même langue contiennent naturellement quelques différences dans l'utilisation des mots. De même la signification de certains mots dans une traduction changera avec le temps. Exemple : le mot "charité" se dirait actuellement "amour".

8.3. LES ORIGINES DE L'HERMÉNEUTIQUE

1 : L'HERMÉNEUTIQUE JUIVE.

La première compilation des écrits sacrés semble avoir été faite par Esdras. A partir de ce moment un scribe devint un copiste et un commentateur autorisé de l'Écriture sacrée. Ce fut l'origine de l'herméneutique.

2 : DÉTÉRIORATION DE L'INTERPRÉTATION.

Les scribes de la période succédant à Néhémie non seulement copiaient les livres sacrés et expliquaient leur signification, mais ils attribuèrent une valeur à chaque lettre et comptèrent leur nombre. Tandis que c'était une sauvegarde contre les interpolations et les changements, le fait d'attacher une valeur numérique à chaque lettre conduisit à imposer des significations fantastiques à de simples déclarations historiques.

Par exemple, les lettres du nom "Éliézer" ont une valeur numérique de 318. (Les lettres de l'alphabet hébraïque sont aussi utilisées pour les chiffres). Dans Genèse 14/14, il nous est dit qu'Abraham avait 318 serviteurs. Ceci était supposé indiquer que la valeur d'Éliézer, l'intendant d'Abraham, (Genèse 15/2) était égale à la valeur des serviteurs d'Abraham.

3 : ORIGINE DE LA TRADITION JUIVE.

Les interprétations des scribes devinrent les traditions à partir desquelles fut construite la loi orale. Elles devinrent de plus en plus vastes et compliquées à mesure que de nouvelles légendes et des interprétations allégoriques étaient ajoutées par un scribe après l'autre.

C'est l'origine de l'exégèse juive légaliste et homilétique qui avait une autorité égale à celle des livres sacrés. La substance de ces traditions est conservée dans le Talmud.

4 : CRITIQUES CONTRE LA TRADITION JUIVE.

1) L'attitude de Christ

- Christ a condamné les traditions juives courantes des anciens qui donnaient de l'importance aux choses extérieures et annulaient les commandements de Dieu, Marc 7/1-13.

2) L'attitude de Paul

- Paul comme Christ a dénoncé les fables judaïques et les commandements des hommes, (Tite 1/14), car ils les détournent de la vérité au lieu de les y conduire. Il a aussi reproché aux croyants de continuer "selon les commandements et les enseignements des hommes" (Col 2/20-23).

3) Conclusion

- La conclusion de l'attitude de Christ et de l'apôtre Paul envers les traditions juives est que l'Écriture seule est la source de la vérité et le critère pour toutes les questions religieuses.

8.4 L'INTERPRÉTATION DE LA BIBLE AU COURS DES SIÈCLES.

1 : DÉVELOPPEMENT DE DIVERSES MÉTHODES d'INTERPRÉTATION.

Quand l'Ancien et le Nouveau Testaments prirent leur forme canonique et leur autorité et qu'ils devinrent un sujet d'étude, ils offrirent un champ des plus engageants pour la recherche littéraire et la controverse théologique. C'est pourquoi au cours des âges de nombreuses méthodes d'interprétation ont apparu entre le troisième et le dix-huitième siècles.

2 : NATURE DE CES MÉTHODES.

1) La méthode allégorique

Cette méthode exposée par Origène rejette le sens littéral de certains récits de l'Écriture et les regarde comme de simples histoires illustrant une vérité, comme dans Genèse 3/6-7 ; Genèse 28/10-21.

2) La méthode mystique

Cette méthode visait à faire connaître le sens obscur des Écritures quand il ne pouvait pas être obtenu par les moyens ordinaires De cette manière les pierres de l'oreiller de Jacob, (Genèse 28/11, étaient interprétées comme des intelligences spirituelles qui lui communiquaient une connaissance d'un certain caractère.

3) La méthode autoritaire

Cette méthode revendique l'autorité de l'Église pour interpréter les Écritures pour le peuple. La tradition, les décisions des conciles et les édits des papes diminuèrent considérablement la liberté personnelle d'interprétation des Écritures.

4) La méthode logique

Le principe de cette méthode, qui fut aussi promulguée par Origène est que la Bible doit être rigoureusement expliquée selon son propre langage à l'aide de la logique de l'analyse et que les mêmes règles d'exégèse doivent être observées que celles observées pour l'interprétation de n'importe quel autre livre.

5) La méthode piétiste

Selon le mode d'exposition piétiste, l'interprète prétend être guidé par une "lumière intérieure" reçue comme une "onction du Très Saint". Les règles de grammaire et le sens courant des mots ne sont pas pris en considération et la "lumière intérieure de l'esprit " est tenue pour être la source permanente et infaillible de la "révélation".

6) La méthode rationaliste

Cette méthode subordonne l'interprétation à l'autorité souveraine de la raison et interprète les phénomènes surnaturels comme étant de simples compromis avec les notions superstitieuses et les ignorances des temps où ils se produisirent.

7) La méthode naturaliste

La principale différence entre la méthode rationaliste et la méthode naturaliste est que les naturalistes allèrent plus loin dans leur rationalisme que les rationalistes La méthode naturaliste vise à retirer toute valeur aux Écritures et rejette toute intervention surnaturelle dans les affaires humaines.

8) La méthode morale

Cette méthode, introduite par Emmanuel Kant, tenait que, puisque les Écritures furent avant tout données pour l'amélioration morale de l'homme, chaque verset devrait être expliqué, ou si nécessaire tordu ou forcé, de manière à enseigner quelques leçons morales profitables, et cela sans se préoccuper de son sens historique.

3 : EFFETS DE CES MÉTHODES D'INTERPRÉTATION.

1) Effets des méthodes allégorique et mystique.

Les excès intolérables et désordonnés auxquels ces méthodes d'interprétation conduisirent inévitablement montrèrent la nécessité de méthodes d'interprétation plus saines. C'est pourquoi Lucien, Jérôme et Diodore d'Antioche introduisirent un système plus scientifique et plus profitable d'étude biblique en suivant des règles de grammaire qui mirent un obstacle aux interprétations allégoriques et mystiques si populaires à l'époque où ils vivaient.

2) Effets de la méthode autoritaire

L'Église s'efforça de standardiser l'interprétation et de la sauvegarder contre les excès démesurés des interprétations individuelles au moyen de la méthode autoritaire ; mais le remède fut pire que le mal. Comme l'Église romaine usurpait à elle seule le droit d'interpréter les Écritures, l'examen individuel et l'interprétation personnelle devinrent inutiles et même furent non seulement découragés mais aussi interdits. Sous la domination d'un tel système, la Bible tomba en désuétude parmi le commun peuple ; de la part du clergé elle fut pervertie pour servir les passions et les intérêts des chefs d'une Église corrompue. Ceux qui osaient interpréter les Écritures par eux-mêmes et publier leurs interprétations, étaient chassés comme des bêtes sauvages, torturés, mis à mort et brûlés comme hérétiques.

La méthode autoritaire, qui avait placé un corps législatif entre l'âme et Dieu, eut en outre pour résultat de conduire à la Réforme qui rejeta complètement l'autorité de l'Église et par conséquent sa méthode arbitraire d'interprétation.

Avec la Réforme, de nouveaux principes d'herméneutique furent introduits parmi lesquels les plus importants furent :

- a) L'importance de l'inspiration des Écritures. L'inspiration des Écritures fut mise en honneur plus qu'elle ne l'avait été jusque là.
- b) L'analogie de la foi. Selon cette règle chaque passage de l'Écriture doit être interprété conformément à la teneur de l'ensemble de la vérité révélée.
- c) L'étude comparative des Écritures. Elle consiste à interpréter l'Écriture en comparant un passage avec tous les autres passages qui peuvent se rapporter au sujet considéré.

3) Effets de la méthode logique

Malgré les grands progrès faits par l'interprétation logique, un extrême succéda à un autre. Dans leur effort de réagir contre les méthodes défectueuses d'interprétation, les interprètes permirent à la tendance intellectuelle de devenir prépondérante au détriment de l'élément esthétique des Écritures ; l'interprétation devint ainsi rigide et froide. En outre ils ne tinrent pas suffisamment compte du fait que le Saint-Esprit est l'auteur de ce livre, en faisant une classe à part et réclamant l'illumination du Saint-Esprit pour le comprendre. C'est pourquoi leur interprétation était insuffisante pour les besoins spirituels de l'homme.

4) Effets de la méthode piétiste

Cette "lumière intérieure" conduisit à beaucoup d'interprétations divergentes et irréconciliables parmi les piétistes. Ils mettaient l'accent sur une foi aveugle et émotionnelle et ils dégénérent rapidement dans un mysticisme superstitieux et dans l'extravagance. Bien qu'ils admettent la sainteté des Écritures, leurs soi-disant principes et règles étaient

désordonnés et irrationnels et ne pouvaient conduire qu'à la confusion s'éloignant de la vérité au lieu de s'en rapprocher.

5) Effets de la méthode rationaliste

Cette méthode se développa comme remède contre les effets dégénérescents de la méthode piétiste, mais finirent par prendre une forme très destructrice. Les rationalistes mutilèrent la révélation et nièrent l'enseignement scripturaire concernant les miracles, le sacrifice substitutif, la résurrection, le châtement éternel, et l'existence des anges et des démons.

6) Effets de la méthode naturaliste

Cette méthode cherchait à détruire l'élément surnaturel dans les Écritures et expliquait les miracles de Jésus soit comme des actes de bonté soit comme des démonstrations d'adresse médicale racontés à la manière particulière de l'époque. Par exemple, Jésus marchant sur la mer, selon les naturalistes, marchait en réalité sur le rivage de sorte que quand Pierre sauta dans la mer, Jésus put étendre sa main depuis le rivage et le sauver.

7) Effets de la méthode morale

Comme la partie historique de la Bible était considérée comme incapable d'apporter quoi que ce soit pour améliorer les hommes, on devait la traiter avec indifférence et en disposer à son gré ; cette méthode conduisit à discréditer l'origine divine de la Bible et à lutter contre (au lieu de pour) la foi révélée une fois pour toutes aux saints.

3 : LEÇONS TIRÉES DE CES MÉTHODES D'INTERPRÉTATION.

- 1) L'esprit humain est enclin à osciller comme un pendule d'un extrême à l'autre.
- 2) Le développement des émotions au détriment de la connaissance intellectuelle finit par conduire au fanatisme, à l'erreur, et à la tromperie.

-----FIN-----

(Traduit et publié avec l'aimable autorisation de l'auteur)

9. CORRIGÉS d'EXERCICES

R. 1.5.

La Bible s'explique par elle-même (elle est son propre interprète).

Les enseignements qui sont donnés dans divers passages des Écritures se complètent les uns les autres harmonieusement, chacun révélant un aspect différent de la vérité.

R. 2.1.1.

Ephésiens 1/19 : b ; 2Pierre 1/5 : a ; Galates 4/23 :c.

R. 2.2.1.

De. 9/23 : sens 1 ; Hab. 2/4 : sens 1 ; Romains 10/17 : sens 1 ;

Jude 3 : sens 2 ; Ga. 2/20 : sens 1.

R. 2.1.3.

Si le monde (4) a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous . Si vous étiez du monde (4), le monde (4) aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde (4), et que je vous ai choisis du milieu du monde (3), à cause de cela, le monde (4) a de la haine pour vous.

R. 2.2.2.

*Ex 12/8 : sens 1 ; Nb 18/15 : sens 2 ; Psaume 78/39 : sens 2 ; Psaume 145/21 : sens 4 ; Jr 17/5 : sens 7 ;
Jr 45/5 : sens 4*

Ez. 11/19 : sens 5 ; Joël 2/28 : sens 4 ; Jean 6/63 : sens 7 ;

Gal. 4/23 : sens 7 ; Phil. 1/24 : sens 1, sens propre.

R. 2.2.4.

2 Rois 2/2 : sens 4 ; Psaume 6/5 : sens 4 ; Luc 12/20 : sens 2 ;
1Thessaloniens 5/23 : sens 1 ; Hébreux 4/12 : sens 1 ; 2Pierre 2/14 : sens 3 ;
Ap 18/13 : sens 1 ; Ap 18/14 : sens 4.

R. 2.2.3.

Ex 12/13,23 : sens 1 ; Matthieu 27/24 : sens 3 ; 1 Corinthiens 10/16 : sens 4 ;
Hébreux 9/22 : sens 1.

R. 2.3.1.

La parenthèse qui commence à Ephésiens 3/2 va jusqu'à la fin du chapitre 3.
La parenthèse qui commence à Ph 1/27 va jusqu'à 2/16.

R. 2.3.3.

Les v. 10-13 indiquent qu'il faut comprendre cette injonction au sens étroit, c'est à dire limité aux croyants.

R. 2.3.2.

Le mot mystère désigne ici l'intention de Dieu de réunir toutes choses en Christ. (Intention qui était restée cachée jusqu'à la venue de Christ).

R. 2.3.4.

Le contexte du paragraphe montre qu'il s'agit, non des chrétiens en général et de leurs bonnes oeuvres, mais des serviteurs de Dieu et de leur manière de travailler. (Dans ce contexte, le feu représente l'examen rigoureux qui aura lieu au jour de Christ, et qui éprouvera l'oeuvre de chaque ouvrier, "la manière dont il a bâti").
Il ne s'agit donc pas du purgatoire.

R. 2.3.5.

Jésus indique dans le contexte du paragraphe, au v.63, qu'il faut prendre ces mots non au sens matériel, mais au sens figuré : "C'est l'esprit (le sens spirituel de ce qui a été dit) qui vivifie... la chair (le sens matériel) ne sert de rien".

R. 2.5.1.

Le sens du mot âme dans ces deux versets est explicité dans le passage parallèle de Luc 9/25 : "Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il se détruisait ou se perdait lui-même". Dans Marc, le mot âme est donc employé dans le sens de "vie" et non d'une partie de l'être humain.

R. 2.4.1.

La lettre aux Galates a pour objectif de réfuter les doctrines qui sapent la justification par la foi. Dans Romains, le chapitre 14 a pour objectif de rétablir la paix entre divers groupes de l'assemblée de Rome, (qui comprenait des chrétiens d'origine païenne et d'origine juive).

R. 2.5.2.

"le Saint-Esprit par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption" confirme qu'il s'agit de la nouvelle naissance, qui donne le salut et non du Baptême du Saint-Esprit.

R. 2.6.1.

Actes 3/18 : "ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes".
1Corinthiens 15/3,4 : "selon les Écritures"., c'est à dire " conformément aux Écritures ".

R. 3.2.

Dans le contexte du chapitre, le v.15 indique le remède : "qu'ils s'avouent coupables", et non l'exorcisme du démon Le second sens est le bon.

Selon la règle de l'objectif du LIVRE : Le message global du livre d'Osée (Israël infidèle à Dieu) confirme cette conclusion.

R. 3.1.

Remarquons que le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde. Il faut donc retenir le sens figuré de cette expression, c'est à dire l'autorité de remettre ou de retenir les péchés, par la prédication de l'évangile. "Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux".

Parallèle de mots : Matthieu 18/18 : "Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre... tout ce que vous délierez..." Cette autorité n'est pas limitée à Pierre, mais donnée à l'assemblée des disciples.

R. 3.4.

Parallèle de mots et d'Idées : 2Timothée 1/6 "le don de Dieu qui est en toi".

Contexte du PARAGRAPHE montre ici au v.8 que ce " don " est en vue du "témoignage". Il s'agit du "don du Saint-Esprit" en vue du témoignage, c'est à dire du baptême du Saint-Esprit.

(Confirmé par les Parallèles de Mots :

Actes . 2/38 "le don du Saint-Esprit" ;

Actes . 8/20 "le don de Dieu" ;

Actes . 10/45 "le don du Saint-Esprit" ; etc).

R. 3.3.

Contexte de la PHRASE : "tous les cœurs s'alarmeront" donc, il s'agit d'une disposition de cœur.

Cette expression se rapproche de l'expression française "le moral est bas".

R. 3.5.

Contexte du PARAGRAPHE : Le Contraste avec le v.7 indique qu'il s'agit d'une attitude de cœur.

(ce que confirme l'original grec, qui ne contient pas le mot "esprit", mais un mot qui signifie "penchant-à-la-dispute") ; cf. V.5.

R. 3.6.

Contexte de la PHRASE : "vous qui êtes spirituels" indique qu'il s'agit de la douceur de l'Esprit de Dieu (fruit de l'Esprit).

R. 3.8.

Parallèle d'Idées : 1Corinthiens 7/40 : "je crois avoir l'Esprit de Dieu".

"mon esprit" = l'esprit qui m'a été donné, l'Esprit de Dieu.

Ce texte signifie donc que l'Esprit de Dieu, qui habite Paul, sera présent lorsque les Corinthiens se réuniront pour juger cette affaire.

R. 3.7.

Contexte de la PHRASE : Le début de la phrase indique que c'est l'Esprit que Dieu a donné, donc le Saint-Esprit, avec ses diverses caractéristiques : force, amour, sagesse, qui sont tout le contraire de la timidité.

Passage parallèle : Luc 11/13 : "Le Père céleste donnera le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent".

Jésus a voulu illustrer que tout différend avec les hommes doit être réglé avant de se présenter devant Dieu. (C'est l'enseignement qu'il a donné aux v. 23 et 24)... On ne peut donc en tirer la doctrine selon laquelle il serait possible d'être sauvé de l'enfer ou du purgatoire après avoir payé sa dette

R. 6.1.

La règle n°2 : Tous les détails du type ne sont pas à prendre en compte.

La règle n°3 : Un même type peut représenter différentes choses.

La règle n°4 : Un type ne peut servir de base à développer une doctrine, mais seulement à l'illustrer.

R. 7.1.

Ephésiens 1/5 : "enfants d'adoption".

Ephésiens 2/2 ; 5/6 : "les fils de la rébellion".

Ephésiens 2/3 : "des enfants de colère", cf. Col 3/6.

Ephésiens 5/8 : "marchez comme des enfants de lumière".

R. 7.3.

Non, Jésus s'exprime par un hébraïsme qui veut dire "travaillez non (seulement) pour la nourriture qui périt, mais (aussi) pour celle qui subsiste pour la vie éternelle".

R. 7.2.

Le contraste "J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü" est un hébraïsme qui signifie "J'ai préféré Jacob à Ésaü", " J'ai aimé Jacob, et j'ai moins aimé Esaü ".

Vos notes personnelles

